

sements ou des décroissements que peut subir une population; mais il faudrait, pour cela, connaître la loi de ces variations, et c'est ce qu'il est en général difficile de bien constater dans l'état actuel de la statistique et plus difficile encore d'exprimer mathématiquement : on se trouve alors réduit à un empirisme très-dangereux.

---

*Sur la croissance des jeunes colons de l'école agricole de  
Ruyselede.*

M. Quetelet rappelle qu'en 1851, il a inséré dans les *Mémoires de l'Académie* un écrit sur la taille normale de l'homme aux différents âges. Ce travail, depuis, a servi de point de départ à des recherches de même espèce qui ont été faites en Angleterre et dans d'autres pays, principalement dans la vue de constater combien des travaux excessifs ou de mauvaises nourritures peuvent porter atteinte à la croissance régulière de l'homme. Les documents suivants, qu'il doit à l'obligeance de M. Ducpetiaux, inspecteur général des prisons, fournissent une nouvelle preuve à l'appui de ces remarques. Les nombres fournis, le 15 octobre dernier, par les jeunes colons de l'école de Ruyselede, dont la plupart sont scrofuleux et rachitiques, se trouvent rapprochés des nombres recueillis sur des individus ayant un développement normal. On s'est borné aux chiffres qui peuvent inspirer quelque confiance, à cause du nombre des observations.

ÂGES.	NOMBRE.	SCOPULEUX et DACHITIQUES.	TAILLE MOYENNE à Ruysselede.	TAILLE MOYENNE, Table de l'Annuaire de l'Observatoire.
4 ans. . . . .	1	1	1,03	"
5 " . . . . .	2	2	1,03	"
6 " . . . . .	2	2	1,12	"
7 " . . . . .	2	1	1,15	"
8 " . . . . .	2	1	1,12	"
9 " . . . . .	10	9	1,14	1,219
10 " . . . . .	25	18	1,19	1,275
11 " . . . . .	29	21	1,25	1,350
12 " . . . . .	47	31	1,26	1,385
13 " . . . . .	50	30	1,31	1,439
14 " . . . . .	60	33	1,34	1,493
15 " . . . . .	93	45	1,37	1,546
16 " . . . . .	71	47	1,44	1,594
17 " . . . . .	56	26	1,52	1,634
18 " . . . . .	20	12	1,56	1,638
19 à 21 . . . .	4	2	1,57	1,674
	474	281		

*Revue critique des Hyménoptères Fouisseurs de Belgique;*  
par M. Wesmael, membre de l'Académie.

Les entomologistes qui ont eu occasion de consulter l'ouvrage de Vanderlinden sur les Hyménoptères Fouisseurs d'Europe (1), ont pu s'apercevoir que ma collection y était souvent citée, et que, par conséquent, à une épo-

(1) *Observations sur les Hyménoptères d'Europe de la famille des Fouisseurs.* — Bruxelles, 1829.

que déjà éloignée de nous d'environ un quart de siècle, je m'étais occupé assez sérieusement de l'étude de ceux de ces insectes qui habitent la Belgique, bien que je n'eusse encore publié, ni sur ce sujet ni sur d'autres, aucun travail.

Plus tard, mes recherches et mes observations changèrent un peu de direction et, pendant une assez longue période, mes moments de loisir furent, en grande partie, consacrés à rassembler les matériaux de mes publications sur nos Braconides et Ichneumonides indigènes.

Mon étude favorite, celle des Ichneumons, je l'aurais probablement continuée sans interruption jusqu'aujourd'hui, si une circonstance, toute fortuite, n'était venue m'en détourner momentanément.

Nous étions au commencement de janvier 1849, lorsque je reçus de M. Chevrier-Scherer de Genève, l'offre d'une correspondance entomologique que j'acceptai, car, lui aussi, il s'occupait de l'étude des Hyménoptères de son pays, et je n'avais garde de laisser échapper l'occasion d'obtenir des Ichneumons provenant des gorges et des montagnes de la Suisse.

Fidèle à sa promesse, M. Chevrier me fit successivement deux envois d'Hyménoptères, à une année d'intervalle.

Ces envois se composaient, en partie d'Ichneumonides recueillis par M. Chevrier pour satisfaire à ma demande, en partie d'Hyménoptères d'autres familles pour lesquelles il avait une prédilection particulière, tels que Chrysides et Fousseurs, sur la détermination desquels il me demandait mon avis.

En me faisant cette demande, mon officieux correspondant n'avait qu'un tort, fort honorable à la vérité pour moi : c'était de me supposer des connaissances approfondies dans une matière où je n'en avais en réalité que de très-superficielles.

En effet, lorsque, pour résoudre les difficultés de déterminations que me proposait M. Chevrier, je me mis à recourir à ma collection de Fouisseurs et à consulter les ouvrages publiés depuis une vingtaine d'années, je ne tardai pas à m'apercevoir que j'étais considérablement arriéré dans certaines parties de cette étude. Je résolus alors de la reprendre et de la poursuivre *pro otio et viribus*; de sorte que, pendant les étés de 1850 et 1851, mes excursions furent en grande partie consacrées à la recherche de ces insectes. J'entrepris en même temps l'examen des travaux de MM. Shuckard et Dahlbom, et, ayant des raisons de me méfier de ma mémoire, j'eus soin d'annoter par écrit mes observations, soit sur les caractères des espèces, soit sur leur synonymie.

Ces annotations n'étaient primitivement destinées à servir qu'à moi seul.

J'ai pensé ensuite qu'elles pourraient ne pas être inutiles à d'autres encore, et ce sont elles dont je commence aujourd'hui la publication.

Aux yeux de beaucoup de personnes, ces explications préliminaires paraîtront peut-être superflues. Pour ce qui me concerne, je les regarde comme indispensables, afin qu'on ne soit pas tenté de dénaturer mes intentions et de supposer que j'aie entrepris cet opuscule exclusivement dans le but de discréditer des travaux à juste titre estimés (1). D'ailleurs, prendre la peine de faire une critique polie et modérée d'un ouvrage, c'est, me semble-t-il, avouer implicitement l'importance qu'on y attache.

---

(1) C'est-ce qui est déjà arrivé, il y a plusieurs années, à l'époque où je venais de publier, dans les *Bulletins de l'Académie*, une notice sur les Gorytes et autres genres voisins. Le journal français, *l'Institut*, avait coutume de rendre un compte assez détaillé de nos séances. Pour cette fois, lorsqu'il ar-

Il me reste à prévenir les entomologistes que j'attribue à la famille des Fouisseurs une signification un peu plus large que la plupart des auteurs, et que, à l'exemple de M. Haliday, j'y réunis les Mutillides.

Je dois aussi avertir que mes remarques auront surtout pour objet les caractères et la synonymie des espèces, et que, pour le moment, je m'abstiendrai ordinairement de discuter la valeur des tribus et des genres.

La première partie de mon travail que je présente aujourd'hui, comprend les Mutillides, les Scolides et les Sapygides.

---

## MUTILLIDAE.

---

### GENUS MUTILLA.

Quoique je n'aie jusqu'à présent trouvé en Belgique qu'une seule espèce de Mutille, je ne crois pas inutile de consigner ici quelques remarques sur un petit nombre d'autres espèces européennes. Pour être plus facilement compris, je les partagerai en deux groupes, dont voici les caractères comparatifs :

#### 1<sup>a</sup> *Divisio*.

♂ ♀.

Abdominis segmentum primum angulis basalibus breviter prominulis et oblique antrorsum versis; subtus carina longitudinali media instructum.

#### 2<sup>a</sup> *Divisio* (Subgen. *Myrmilla* (1)).

♂ ♀.

Abdominis segmentum primum basi utrinque unidentatum, dentibus elevatis, latis et validis, apice hamatis et subretorsum versis; subtus planum absque carina media.

---

riva à ma notice, il déclara ne pas avoir à s'en occuper, parce que, selon lui, elle semblait faite pour critiquer les travaux de M. A. de S.-Fargeau.

(1) J'ai formé ce nom par contraction de *Myrmosa* et *Mutilla*.

♂.

Mandibulae externe calcaratae.

Oculi interne emarginati.

Alae anticae tegulis magnis; areolis tribus cubitalibus perfectis, nervisque recurrentibus duobus.

Mesonotum lineis duabus impressis longitudinalibus parallelis, utraque ab altera non magis distante quam ab alarum basi.

♀.

Antennarum articuli 3 et 4 inter se longitudine circiter aequales.

Caput thoracis latitudine.

Lamella media subprominula in metanoto ante ejus declivitatem posticam.

♂.

Mandibulae margine externo mutico.

Oculi integri.

Alae tegulis parvis; areolis duabus cubitalibus perfectis, nervoque recurrente unico.

Mesonotum lineis duabus impressis longitudinalibus parallelis, utraque ab altera multo magis distante quam ab alarum basi.

♀.

Antennarum articulus tertius quarto duplo longior.

Caput validum, thorace latius.

Lamella pseudoscutellaris nulla in metanoto.

**Première division.****1. M. RUFIPES ♀ ♂.**

M. RUFIPES ♀ ♂ Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV. 121. — M. RUFIPES ♀ Fab. *Ent. syst.* 372. 26. *Syst. Piez.* 439. 48. — M. EPHIPPIMUM ♂ Fab. *Ent. syst.* 370. 18. *Syst. Piez.* 434. 27. — M. SELLATA ♀ Panz. 46. 19. (1).

Plusieurs auteurs, tels que MM. Curtis, Shuckard, Nylander, ont décrit cette espèce sous le nom de *M. ephippium*. J'ai préféré suivre Latreille, parce qu'il est le premier qui ait indiqué les deux sexes. Dans aucun cas, on ne peut d'ailleurs admettre le nom de *M. sellata*, le fasci-

---

(1) Pour ne pas multiplier inutilement les citations, je ne mentionne les auteurs plus modernes que quand leur synonymie peut donner matière à discussion.

cule 46 de Panzer n'ayant paru que vers l'année 1797, tandis que le tome II de l'*Entom. syst.* date de 1795. Parmi les auteurs modernes, M. de St-Fargeau est le seul qui ait persisté à faire deux espèces des *M. rufipes* et *ephippium*, *Hym.* III. 608. 22. 612. 28.

Chez le mâle, le 5<sup>e</sup> article des antennes est à peu près une fois plus court que le quatrième. Sur la surface postérieure du métanotum, qui est couverte de rugosités réticulées, on observe, au milieu de la base, un court sillon rebordé, duquel part une ligne longitudinale élevée, qui s'étend jusqu'à l'extrémité. La taille normale, en Belgique, est de 5 li. environ; j'en ai pris, dans les dunes d'Ostende, un individu qui a au delà de 4 li.

Chez la femelle, le postscutellum lamelliforme est à peine un peu élevé vers l'extrémité, et il est fauve comme le reste du thorax. Les réticulations du métanotum s'effacent peu à peu vers l'extrémité, et on y observe plus ou moins distinctement une ligne longitudinale élevée. L'arceau dorsal du segment anal est de forme à peu près ovale, très-étroitement rebordé sur les côtés, à surface plane, couvert dans toute son étendue de stries très-fines et très-serrées, d'un noir mat, quelquefois nuancé de rouge très-sombre dans le disque (1). Plusieurs auteurs ont décrit les pieds comme entièrement fauves; chez les individus de Belgique, les cuisses et les jambes sont plus ou moins obscurs vers le bout, surtout aux pieds de devant. La taille normale est de  $2\frac{1}{3}$  li. environ, et elle s'abaisse quelquefois jusqu'à  $\frac{2}{3}$  li.

---

(1) M. Nylander est, je crois, le premier qui ait fait mention des caractères du segment anal de cette espèce, *Mutillidae, Scolidae et Sapygidae boreales*, p. 14.

La *M. rufipes* est la seule que j'aie, jusqu'à présent, trouvée en Belgique.

2. *M. subcomata* ♀. Mihi.

*Nigra, hirta, vertice pilis raris decumbentibus pallidis; ore, antennis pedibusque fere totis, thoraceque, rufis; segmenti abdominalis secundi macula rotunda media margineque apicali, tertioque toto, piloso-argenteis; valvula anali dorsali subconvexa, nitida, basi substriata, albido-pilosa. = 2  $\frac{1}{2}$  li.*

Cette Mutille ressemble tellement à la *M. rufipes* ♀ par la disposition des couleurs, qu'il est facile de la confondre avec elle. Elle en diffère 1° en ce que le sommet de la tête est couvert de poils couchés et assez clair-semés d'un roux pâle; 2° La lamelle ou postscutellum du métanotum est élevée verticalement; 3° L'abdomen est plus court et plus globuleux; 4° L'arceau dorsal du segment anal est lisse, luisant, avec quelques vestiges de stries vers la base.

Quant à la coloration, elle est la même que chez la *M. rufipes* ♀, excepté le dessus du premier segment de l'abdomen, qui est noir avec les bords latéraux d'un fauve sombre, au lieu d'être presque entièrement fauve, comme chez la *M. rufipes* ♀.

Je ne connais pas la *M. coronata* ♀ Fab. Ross. Panz. avec laquelle ma *M. subcomata* paraît avoir beaucoup de ressemblance, mais dont elle me paraît différer, 1° par la taille beaucoup moindre, à en juger d'après la planche de Panzer (55. 24); 2° les poils pâles du sommet de la tête ne sont visibles que sous la loupe, et ne sont pas assez abondants pour former une tache bien distincte; 3° les poils



blancs qui garnissent le bord du second segment abdominal, n'y forment qu'une bordure très-étroite et de largeur uniforme; tandis que, d'après la figure de Panzer et la description de M. de S'-Fargeau (615. 29), chez la *M. coronata*, cette bordure se dilate en angle au milieu. Quant aux caractères que peut fournir le segment anal, aucun de ces auteurs n'en a fait mention.

Relativement à la *M. coronata* ♀, je ferai remarquer que les auteurs ne sont pas d'accord sur la couleur des pieds. Fabricius (*Ent. syst.* II. 569. 14) dit positivement qu'ils sont noirs. Panzer les a représentés comme noirs avec les tarsi fauves; d'après M. de S'-Fargeau, ils sont entièrement fauves. Quant aux antennes, d'après la figure de Panzer, elles seraient fauves avec la base noire; d'après M. de S'-Fargeau, elles sont entièrement fauves.

La *M. subcomata* ♀ m'a été envoyée des environs de Genève, par M. Chevrier-Scherer.

### 3. *M. BIMACULATA* ♂ Jur.

J'ai également reçu cette espèce de M. Chevrier-Scherer, qui l'a prise dans la même localité que la précédente. On ne connaît pas la femelle.

Chez la *M. bimaculata* ♂, on n'observe pas, au milieu de la base du métathorax, ce sillon rebordé que j'ai signalé plus haut chez la *M. rufipes* ♂; mais, sous les autres rapports, il y a, entre elles, la plus grande analogie dans la conformation de toutes les parties du corps : d'où il est permis de conjecturer que les femelles de ces deux espèces doivent aussi se ressembler beaucoup. Ma *M. subcomata*, qui a tant de ressemblance avec la *M. rufipes* ♀, ne serait-elle pas la femelle de la *M. bimaculata*?

La *M. bimaculata* Jur. a été citée et décrite par Olivier (*Ency. Méth.* VIII. 64. 55), sous le nom de *M. scutellaris*, d'après la *M. scutellaris* Lat. (*Act. Soc. Hist. nat. Paris.* 10. 7); mais, ce qui est fort singulier, c'est que Latreille lui-même, dans son *Gen. Crust. et Ins.* p. 121, mentionne la *M. bimaculata* de Jurine, sans rappeler sa propre *M. scutellaris*; et cependant celle-ci avait été décrite dès 1792, tandis que l'ouvrage de Jurine n'a paru qu'en 1807. D'après ce silence de Latreille, on est assez porté à croire qu'il ne regardait pas sa *M. scutellaris* comme la même espèce que la *M. bimaculata* de Jurine, et qu'ainsi la synonymie d'Olivier serait peut-être erronée.

#### 4. *M. MONTANA* Panz.

[♀] *Nigra, hirta; thorace rufo, subtilius nigro; segmenti abdominalis secundi maculis duabus seriatis margineque apicali, segmentoque tertio, piloso-argenteis; valvula anali dorsali subconvexa, nitida, basin versus irregulariter striolata, albedo-pilosa.* = *Vix 2 li.* — Panz. *Fn. Germ.*, 97, 20.

[♂] *Nigra, hirta; propleuris, mesothorace supra, alarumque tegulis, rufis, scutello nigro; abdominis segmentis albo-pilosis.* = *2  $\frac{1}{3}$  li.*

La femelle de cette espèce diffère des *M. rufipes* et *subcomata*, 1° en ce que la tête tout entière, les antennes et les parties de la bouche sont noires; le milieu seul des mandibules est fauve; 2° le thorax est d'un fauve plus rougeâtre avec le sternum noir; il est brusquement tronqué en arrière; le postscutellum est plus distinct, et il est noir au bout; 3° les pieds sont noirs; 4° le deuxième segment de l'abdomen porte deux taches argentées, la première à

quelque distance de la base, la seconde à l'extrémité.

Cette femelle est, sans aucun doute, la *M. montana* de Panzer qui, dans sa description, a même eu soin de mentionner l'existence du postscutellum : *Metathorax apice puncto laevi nitido squamaeformi, scutellum mentiente*. Dans sa *Kritische Revision*, p. 212, il donne comme synonyme la *M. halensis*, Fab. *Ent. syst.* II. 569. 13. *Syst. Piez.* 452. 20. Cette synonymie peut laisser quelque doute, 1° parce que, d'après Fabricius, les jambes sont fauves à la base; 2° parce que Fabricius ne dit pas si les deux taches blanches du second segment abdominal sont placées l'une derrière l'autre (comme dans la figure de Panzer), ou si elles sont l'une à côté de l'autre. C'est même cette dernière interprétation qu'a choisie M. de St-Fargeau, *Hym.* III. 657. 64; mais ce qui est inconcevable, c'est qu'il cite en même temps la figure de la *M. montana* de Panzer, dont la coloration indique précisément le contraire! M. de St-Fargeau cite aussi, comme synonyme, la *M. halensis*, Oliv. *Enc. méth.* VIII. 62. 44, dont la description n'éclaircit pas la difficulté, puisque Olivier ne dit pas non plus comment sont disposées les deux taches blanches du second segment.

Il est à remarquer que Jurine ne cite pas la *M. halensis* Fab., tandis qu'il mentionne la *M. montana* Panz. (p. 268).

Latreille, *Gen. Crust. et Ins.* IV, p. 120, ne mentionne ni la *M. halensis*, ni la *M. montana*; quant à cette dernière, il n'y a rien d'étonnant, puisque ce tome IV semble avoir paru la même année (1809) que le fascicule 97 de Panzer.

La seule espèce de M. de St-Fargeau qui ressemble à la *M. montana* Panz., est sa *M. tuberculata*, III. 619. 38; mais, d'après sa description, les antennes sont rougeâtres

avec l'extrémité obscure, et les pieds sont rougeâtres avec les cuisses noirâtres. D'ailleurs, à quelque espèce qu'il ait appliqué ce nom, il ne peut être conservé, puisque Fabricius, *Syst. Piez.* 458. 43, a déjà décrit une Mutille d'Amérique sous le nom de *M. tuberculata*.

La Mutille que je regarde comme le mâle de la *M. montana* Panz., diffère de la *M. rufipes* ♂ par des caractères bien tranchés : 1° le thorax et l'abdomen sont proportionnellement plus larges et plus courts; 2° le métanotum est plus brusquement trouqué; les aréolules qui couvrent sa surface sont plus régulières, et celle qui, un peu plus grande que les autres, occupe le milieu de la base, est à peu près carrée, au lieu d'avoir la forme d'un sillon; 3° le premier segment de l'abdomen est beaucoup plus court, plus élargi et plus convexe vers l'extrémité; le second segment est aussi plus renflé et plus fortement ponctué; 4° la surface de l'abdomen est hérissée d'une seule sorte de poils, qui sont longs, obliquement élevés et blanchâtres, plus nombreux et rangés en séries transversales sur les bords des segments; tandis que chez la *M. rufipes* ♂, il y a deux sortes de poils, les uns longs, élevés et épars, les autres beaucoup plus courts, très-serrés et couchés, qui forment sur les bords des segments autant de bandes d'un blanc argentin; 5° l'écusson est noir, et il y a une tache noire sur le mésonotum contre le milieu de son bord antérieur.

Latreille, dans son *Gen. Crust. et Ins.*, IV, p. 120, signale, à propos des Myrmoses, les difficultés relatives à la synonymie de la *Myrmosa ephippium* ♂, et il termine en disant : *At Mutillam veram et indigenam cui characteres Myrmosae ephippium congruunt, possideo*. Il me paraît bien probable que cette Mutille est celle que je regarde comme

le mâle de la *M. montana*. Si cependant je m'étais trompé, je proposerais alors de lui donner le nom de *M. Latreillii*.

J'ai reçu la *M. montana* et le mâle que j'y réunis, de M. Chevrier-Scherer, qui les a pris aux environs de Genève, dans la même localité que les précédentes.

*Remarques.* — Jurine, page 264, en énumérant les caractères particuliers aux mâles des Mutilles, dit qu'ils ont deux petites épines placées sur les parties latérales du dernier segment abdominal. J'avoue que j'ai inutilement cherché ce caractère, même chez des espèces de grande taille, telles que les *M. pedemontana*, *Europaea*, etc.

Je n'ai pas cité, parmi les Mutilles de Belgique, la *M. Europaea*, parce que je ne l'y ai jamais trouvée. On m'en a donné un mâle comme ayant été pris près de Ruremonde, de sorte qu'il est assez probable qu'elle habite aussi chez nous, soit dans les sables des dunes, soit dans les landes de la Campine. Du reste, cette espèce étant une des mieux connues, je me bornerai à faire remarquer que le mâle s'éloigne des précédents par ses mandibules sans éperon. M. De St-Fargeau a fait, du mâle et de la femelle, deux espèces différentes : *Hym.* III. 597. 5. ♀ — 602. 11. ♂.

*Deuxième division.* (Subgenus MYRMILLA.)

5. *M. INCOMPLETA.*

[♂] *Nigra, hirta; thoracis dorso laterumque maxima parte rufis; abdominis segmentis margine apicali albo-pilosis; segmento ventrali secundo, anoque subtus, carinula instructis; clypeo apice unidentato.* = 2  $\frac{1}{3}$  li. — St-Farg. *Hym.* III. 609. 23.

[♀] *Nigra, hirta, capite thorace latiore; antennis thoraceque*

*rufis; pedibus rufo-nigroque variis; abdominis segmentis margine apicali dense piloso-albidis* = 2-3 li. — **M. DISTINCTA**  
 St-Farg. *Hym.* III. 606. 18.

Le mâle a la tête et la bouche noires. Le premier article des antennes est noir; les suivants sont brunâtres au-dessus, d'un ferrugineux sombre en dessous. Le chaperon se termine par une forte dent. Le thorax est fauve avec le dessous d'une couleur noire, qui s'étend aussi en partie sur le bas des flancs; de chaque côté du métanotum, une raie noirâtre s'étend de la base des ailes postérieures vers les hanches de derrière. Les écaillettes des ailes sont aussi petites que chez les *Myrmoses*, noirâtres. Les ailes ont une teinte sombre; les antérieures ont le tiers terminal noirâtre, et la nervure qui ferme la deuxième aréole cubitale décrit un angle très-aigu d'où naît un rudiment de nervure longitudinale. Les pieds sont noirs. L'abdomen est noir avec des rangées de longs poils blancs sur les bords de tous les segments. Sous le ventre, le deuxième segment a, dans le milieu, une courte carène; l'arceau ventral du segment anal paraît très-finement chagriné avec la base lisse et l'extrémité un peu échancrée: au milieu de sa base s'élève une courte carène en forme de dent.

Chez la femelle, la tête est noire avec le milieu de la face inférieure, le chaperon, les mandibules et les antennes, d'un fauve plus ou moins sombre. Le thorax est entièrement fauve. Les pieds ont les hanches de devant ordinairement noirâtres, les autres tantôt fauves, tantôt noirâtres; les trochanters sont fauves; les cuisses sont noires, quelquefois, avec la base des quatre postérieures fauve; les jambes de devant sont noires avec la base fauve, les quatre postérieures, sont fauves avec l'extrémité noi-

râtre; les tarses sont fauves. L'abdomen est noir avec l'extrême base et le dessous du premier segment, ainsi que ses dents latérales, fauves; tous les segments ont leur bord apical couvert de poils blanchâtres couchés et très-serrés; le segment anal est obconique, fortement ponctué.

Chez les deux sexes, les mandibules sont élargies vers l'extrémité qui, chez les femelles au moins, est fortement tridentée. La face postérieure du métanotum a, dans son milieu, une ligne élevée longitudinale.

Je suis très-porté à croire que le mâle que je viens de décrire est réellement la *M. incompleta* ♂ de M. De St-Fargeau, bien qu'il ne parle pas de l'absence d'échancrure aux yeux, ni des caractères que présentent sous le ventre le deuxième et le dernier segment abdominal, ni de la petitesse des écailles des ailes. Néanmoins, la disposition remarquable des cellules des ailes est très-exactement indiquée dans sa description, et, en comparant celle-ci à la mienne, on peut voir, en outre, qu'elles diffèrent peu entre elles relativement à la coloration.

M. Spinola, *Ann. soc. ent. de Fr.* X. p. 97, indique une seule espèce de Mutille, à lui connue, de la division à deux cellules cubitales complètes, dont la seconde reçoit la nervure récurrente : c'est une espèce de Sicile, nouvelle selon lui, et qu'il nomme *M. triareolata*, mais sans en donner la description, de sorte qu'il est impossible de savoir si c'est la même que la *M. incompleta* St-Farg.

Ne connaissant pas la *M. ruficollis* Fab. *Syst. Piez.* 456. 37, j'avais cru d'abord qu'on pouvait y rapporter la *M. incompleta* ♂; mais Illiger, dans son édition de la *Fauna Etrusca*. II, p. 188, range la *M. ruficollis* Fab. parmi les espèces dont les mâles ont les yeux échancrés, caractère qui n'existe pas chez la *M. incompleta*. Une autre espèce

qui, d'après la figure, paraît aussi avoir à peu près la coloration de la *M. incompleta* ♂, c'est la *M. ciliata* Panz. *Fn. Germ.* 106. 21; mais le dessin des ailes indique trois cellules cubitales complètes et deux nervures récurrentes, de sorte que ce ne peut pas être la même.

Quant à cette *M. ciliata* ♂, il est à remarquer : 1° que Panzer n'en fait pas mention dans sa *Kritische Revision*, parce que le fascicule 106 n'a été publié que postérieurement; 2° aucun auteur, à ma connaissance, n'a reproduit cette *M. ciliata* ♂; 3° Panzer donne comme synonyme de son espèce la *M. ciliata* Fab. *Ent. Syst.* II. 571. 23, dont le sexe peut paraître douteux. En effet, après avoir décrit la *M. ruficollis*, n° 22, qui est un mâle, Fabricius commence la description de la *M. ciliata*, n° 23, par ces mots : *Affinis praecedenti, at distincta et alia*, sans parler du sexe, ce qui pourrait très-logiquement faire supposer que le n° 23 est un mâle comme le n° 22. Cependant il est à remarquer d'abord que, dans sa description de la *M. ciliata*, il ne parle pas de l'existence des ailes comme il le fait ordinairement dans les descriptions des Mutilles mâles; et, en second lieu, qu'il lui attribue des antennes fauves avec l'extrémité noire, coloration qu'on ne rencontre pas, je pense, chez les Mutilles mâles, tandis qu'elle est très-fréquente chez les femelles. Olivier, *Enc. meth.* VIII. 65. 60, a reproduit la *M. ciliata* Fab. sans donner aucun éclaircissement, car évidemment il ne l'a pas vue, et il n'a fait que traduire la description de Fabricius. Enfin, M. De S'-Fargeau l'a décrite comme étant une Mutille femelle, *Hym.* III. 610. 23. Peut-être la *M. distincta* ♀ de cet auteur n'est-elle qu'une variété de sa *M. ciliata*, dont, d'après la description, elle ne semble différer que par un peu plus de fauve aux antennes et aux pieds; de plus,



d'après Jurine (p. 264), la *M. ciliata* ♀ a aussi les mandibules larges et tridentées au bout.

J'ai reçu la *M. incompleta* de M. Chevrier-Scherer, qui a pris les deux sexes dans la même localité que les précédentes.

*Remarques.* — Si j'ai commis une erreur en regardant la *M. montana* ♀ et la *M. incompleta* ♂ comme les deux sexes de la même espèce, je dois déclarer que c'est à moi seul qu'elle est imputable; car toutes les Mutilles, n° 2-3, ayant été prises dans le même endroit, vers la même époque, et non accouplées, M. Chevrier-Scherer ne m'a communiqué aucun renseignement de nature à faire soupçonner lesquelles parmi elles pouvaient être les deux sexes de l'une ou de l'autre espèce.

#### 6. *M. CALVA* ♀.

*Nigra, hirta, capite thorace latiore; vertice, antennis, thoracique rufis; pedibus rufo-nigroque variis; abdominis segmentis margine apicali dense piloso-albidis.* = 2  $\frac{3}{4}$  li. — Fab. *Suppl. Ent. Syst.* 282. — Oliv. *Ency. méth.* VIII. 64. 56. — Coqueb. *Illust. icon.* 68. Tab. XVI, 10. — St-Farg. *Hym.* III. 607. 19.

Les caractères tirés de la forme, de la ponctuation, de la pilosité et des couleurs, sont les mêmes chez la *M. calva* ♀ que chez la femelle de l'espèce précédente, dont elle ne semble différer que par une grande tache fauve au sommet de la tête. Je crois donc que ce ne sont que des variétés d'une seule et même espèce dont, dans cette hypothèse, la synonymie devrait être présentée de la manière suivante :

M. CALVA.

♀

M. CALVA Fab. Oliv. Coqueb. St-Farg.

Var. 1 : M. DISTINCTA St-Farg.

? Var. 2 : M. CILIATA Fab. St-Farg.

♂

M. INCOMPLETA St-Farg. — ? M. TRIAREOLATA Spin.

C'est avec beaucoup de doute que je place ici la *M. ciliata* Fab., parce que je ne l'ai pas vue; mais si c'était réellement ici sa place, le nom de *M. calva* devrait être remplacé par celui de *M. ciliata*, cette dernière ayant été décrite dans l'*Entomologia systematica*, tandis que la première ne l'a été que postérieurement dans le *Supplementum* au même ouvrage.

M. De St-Fargeau fait remarquer que la bande blanche du second segment abdominal est élargie en angle dans son milieu. Cette observation est exacte, mais le même caractère me semble exister aussi chez la *M. distincta*.

Bien qu'il soit très-probable que la *M. Calva* dont je parle ici soit aussi celle de Fabricius, de Coquebert et de M. De St-Fargeau, il n'y a cependant que la description d'Olivier qui soit assez complète pour lever tous les doutes : lui seul, en effet, a dit que l'abdomen a la base du premier anneau fauve, et que l'on voit à la base du premier anneau, de chaque côté, une épine courte, crochue.

Il est également probable que notre *M. Calva* ♀ est celle de Jurine, *Hym.* p. 268, et de Latreille, *Gen. Crust. et Ins.* IV. p. 121; mais ces deux auteurs avertissent que la *M. calva* de Panzer, *Fn. Germ.* 83. 20, appartient à une

espèce toute différente, et Jurine la regarde comme une variété de la *M. Hungarica*. En effet, à côté d'une Mutille très-grossièrement colorée, Panzer a représenté une des mandibules qui est aiguë au bout et sans dents, caractère inapplicable à la *M. calva* de Jurine, laquelle a les mandibules fortement tridentées au bout (*Hym.* p. 264); mais, ce qui ne saurait s'expliquer, c'est que Panzer, *Krit. Rev.* p. 213, déclare que c'est Jurine lui-même qui lui a envoyé le dessin et la détermination de la *M. calva*!

S'appuyant de l'autorité de Latreille, M. Shuckard, *Foss. Hym.* 30. 2, a regardé la *M. nigrita* de Panzer comme le mâle de la *M. calva*, et, après lui, M. Nylander, *Mut.* 11. 5, a adopté la même opinion. Une particularité assez singulière, c'est que ces deux auteurs avouent qu'ils n'ont pas même vu la *M. calva* ♀, et c'est ce qui contribue à expliquer comment ils se sont trompés, car je crois qu'ils sont réellement dans l'erreur. En effet, chez la *M. nigrita* Panz. 80. 22, l'arceau ventral du premier segment abdominal est caréné au milieu, caractère déjà suffisant pour l'éloigner de la *M. calva* ♀, chez qui cette carène n'existe pas; en second lieu, la *M. nigrita* ♂ n'a pas, comme la *M. calva* ♀, deux fortes dents crochues à la base du premier segment; enfin, la *M. nigrita* présente tous les caractères des Mutilles mâles de ma première division, c'est-à-dire des mandibules éperonnées, des yeux échancrés, de grandes écailles à la base des ailes, trois cellules cubitales complètes et deux nervures récurrentes.

Le seul individu que je possède de la *M. calva* ♀ m'a été donné par M. Perroud, qui l'avait pris aux environs de Bordeaux.

*Remarque.* — Si, à l'occasion des Mutilles précédentes,

je n'ai pas parlé des caractères que pouvaient offrir les différences de ponctuation ou de réticulation de la surface du corps, c'est uniquement afin de ne pas allonger encore les observations que j'avais à présenter.

GENUS MYRMOSA Lat.

M. MELANOCEPHALA ♀ ♂.

Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV, 120. — Shuck. *Foss. Hym.* 33. 1. — Nyland. *Mut.* 16. 1. — MUT. MELANOCEPHALA ♀ Fab. *Ent. syst.* II. 372. 27. — *Syst. Piez.* 439. 49. — MYRM. ATRA ♂ Panz. *Fn. Germ.* 85. 14. — *Krit. Revis.* 137. — MYR. MELANOCEPHALA ♀ St-Farg. *Hym.* III. 589. 1. MYR. ATRA ♂ St-Farg. *Ibid.* 590. 2. — ? MYR. NIGRA ♂ St-Farg. *Ibid.* 591. 4.

Cette Myrmose est commune en Belgique. Sa taille est très-variable. M. De St-Fargeau a, le premier, fait remarquer que le mâle a une dent saillante sous la base du premier segment abdominal. M. Nylander a ensuite indiqué l'existence d'une dent sur les hanches de derrière, et d'une échancrure anale. Un autre caractère, qui semble avoir échappé à l'attention de ces entomologistes, c'est un tubercule saillant au milieu de la base du second segment ventral.

D'après M. De St-Fargeau, sa *M. atra* a les ailes légèrement enfumées vers l'extrémité, tandis qu'elles sont entièrement transparentes chez sa *M. nigra*. S'il n'y a réellement entre elles aucune autre différence, c'est une erreur d'en avoir fait deux espèces. Parmi les individus de ma collection, il y en a à ailes enfumées, d'autres à ailes transpa-

rentes; ces derniers sont la plupart de plus petite taille que les autres, mais ils en ont tous les caractères essentiels. J'ai conservé un de ces individus à ailes transparentes fixé à la même épingle avec une femelle, les ayant surpris dans l'accouplement : or, je puis certifier que cette femelle ne diffère en rien des autres femelles de la même espèce.

Je ne connais pas la *M. pulla* ♂ de M. Nylander (op. cit. 18. 2.), qui, d'après l'auteur, diffère de la *M. melanocephala* ♂ par son corps moins velu et plus lisse, ses antennes relativement plus longues, ses ailes transparentes, ses hanches de derrière sans dents, et son segment anal entier.

#### GENUS METHOCA Lat.

##### M. ICHNEUMONIDES ♀ ♂.

Shuck. *Foss. Hym.* 36. 1. — Nyland. *Mut.* 19. 1. — St-Farg. *Hym.* III. 573. 1. — Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV. 119. ♀. — TENGYRA SANVITALI ♂ Lat. *Ibid.* 116. — Vanderl. *Hym. Fouiss.* I. 283; II. 4. — MUT. FORMICARIA Jur. *Hym.* 266. Pl. 13.

Cette Méthoque n'est pas très-rare aux environs de Bruxelles. Les femelles varient beaucoup pour la grandeur, et les plus petits individus de ce sexe ont quelquefois le thorax et les pieds en grande partie noirâtres.

On peut voir dans l'ouvrage de Vanderlinden et dans celui de M. Shuckard que c'est moi qui ai, le premier, soupçonné l'identité d'espèce du mâle et de la femelle, et que c'est encore moi qui les ai, le premier, pris accouplés.

M. Nylander a fait remarquer avec raison que le mâle a

les yeux velus. A ce caractère, j'en ajouterai un autre : c'est que ce mâle a, sur les hanches de derrière, une dent analogue à celle de la *Myrm. melanocephala* ♂.

---

## SCOLIIDAE.

### GENUS TIPHIA.

#### 1. T. FEMORATA ♀ ♂.

Shuck. *Foss. Hym.* 39. 1. — Nyland. *Mutill.* 21. 1.

#### 2. T. MINUTA ♂ ♀.

Vanderl. *Hym. Fouiss.* 1. 282. 4. — Shuck. *Foss. Hym.* 42. 3. — Nyland. *Mutill.* 24. 3.

On peut trouver dans les ouvrages de MM. Shuckard et Nylander une synonymie plus étendue de ces deux espèces de Tiphies, et à laquelle je me rallie entièrement. Elles sont communes, l'une et l'autre, en Belgique.

Quant à la *Tiphia villosa*, que MM. Shuckard et Nylander réunissent à la *T. femorata*, M. De St-Fargeau, à l'exemple de Vanderlinden, l'a conservée comme espèce distincte. (*Hym.* III. 556. 6. 558. 8.)

M. Schuckard est le premier qui ait trouvé dans le métanotum un caractère, selon lui, plus certain que la taille et les couleurs, pour distinguer la *T. femorata* de la *T. minuta* : pour la première, *linea intermedia elevata metathoracis lineam transversam non attingente* ; pour la seconde, *linea intermedia metathoracis ad lineam transversam excurrente*. Je dois cependant faire observer que ce caractère est sujet à des exceptions : ainsi, je possède deux *T. femo-*

*rata* ♀, longues de  $4 \frac{1}{2}$  à 5 lignes, l'une de Belgique, l'autre des environs de Bordeaux, chez lesquelles la ligne médiane du métanotum en atteint distinctement l'extrémité supérieure, tandis qu'elle ne l'atteint pas chez une de mes *T. minuta* ♀.

Je ne connais pas la *T. morio* Fab. Panz., et Vanderlinden n'en indique pas les caractères. D'après M. Schuckard, elle se distingue par son métathorax rugueux et sans lignes longitudinales élevées; mais il n'est pas inutile de faire remarquer que sa description a été faite d'après un seul individu. Postérieurement, M. Spinola semble ne pas avoir remarqué, ou ne pas avoir retrouvé, le caractère indiqué par M. Schuckard, quoiqu'il ait pu en examiner plusieurs individus, la *T. morio* n'étant pas rare aux environs de Gênes. Mais il a indiqué un autre caractère propre, selon lui, à distinguer la *T. morio* de la *T. femorata*: chez la première, le stigmate des ailes est au moins trois fois plus long que large; chez la seconde, le stigmate est tout au plus deux fois plus long que large. (*Ann. Soc. ent. Fr.* t. X. p. 99-105.)

J'ai trois Tiphies d'Algérie, deux mâles et une femelle, reçues par un même envoi et appartenant à la même espèce. Elles ont le corps, les antennes et les pieds noirs, et le stigmate des ailes à peine deux fois plus long que large. Ce sont donc probablement des *T. femorata* à pieds noirs, c'est-à-dire des *T. villosa* Fab., ou peut-être une espèce propre à l'Algérie. Chez l'un des mâles, long de  $5 \frac{1}{2}$  lignes, la ligne médiane du métanotum n'atteint pas son extrémité supérieure; chez l'autre, long de 4 lignes, la ligne médiane n'existe pas; chez la femelle, longue de 5 lignes, la ligne médiane atteint l'extrémité supérieure du métanotum. Je rapporte ces circonstances, parce

qu'elles sont de nature à jeter du doute sur la valeur spécifique de ce caractère.

---

### *SAPYGIDAE.*

#### GENUS SAPYGA.

##### 1. *S. PUNCTATA* ♀ ♂.

Lat. Vanderl. Shuck. Nyl., etc.

##### 2. *S. PRISMA* ♀ ♂.

Fab. Vanderl., etc.

De ces deux espèces, la seconde est beaucoup plus rare en Belgique que la première.

MM. Curtis, Shuckard et Nylander ont adopté, pour la seconde espèce, le nom de *S. clavicornis*, d'après l'*Apis clavicornis* de Linné.

M. Haliday est, je crois, le premier qui ait fait remarquer que les Sapyges ont l'éperon des jambes de devant bifide au bout.

---

*Notice sur quelques Cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore belge; par M. G.-D. Westendorp, médecin de bataillon au 12<sup>m</sup> régiment de ligne.*

La notice que nous présentons aujourd'hui à l'appréciation de l'Académie royale des sciences de Belgique est la continuation de celle que nous avons présentée dans le temps et qui a été insérée dans le tome XII de ses *Bulletins*.

Notre intention étant seulement de faire connaître les



*Revue critique des Hyménoptères Fouisseurs de Belgique.*  
— Suite (1); par M. Wesmael, membre de l'Académie.

*POMPILIDAE.*

Pour ce qui concerne les genres indigènes, j'attribue à ce groupe la même signification que MM. Shuckard et Dahlbom, sauf les *Dolichurus* que ce dernier a eu tort d'y comprendre, et que j'en exclus à l'exemple de M. Shuckard.

On peut subdiviser les Pompilides de la manière suivante :

I. Deuxième arceau ventral de l'abdomen uniformément convexe chez les deux sexes. — POMPILIDAE HOMOGASTRICAE.	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{Ceropales.} \\ \textit{Pompilus.} \\ \textit{Salius.} \\ \textit{Aporus.} \end{array} \right.$
II. Deuxième arceau ventral de l'abdomen des femelles marqué d'une impression transver- sale. — POMPILIDAE TYPOGASTRICAE.	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{Priocnemis.} \\ \textit{Agenia.} \\ \textit{Pogonius.} \end{array} \right.$

1<sup>a</sup> Div. *POMPILIDAE HOMOGASTRICAE.*

GENUS CEROPALES.

Les *Ceropales* sont les seuls Pompilides dont les femelles ont la gaine de l'aiguillon saillante. Les mâles se font remarquer par le dernier article des tarses de devant, dont

---

(1) Voy. *Bulletins de l'Académie*, tome XVIII, n° 10, pag. 362-384.

le côté interne est dilaté, vers le milieu, en un angle saillant.

1. *C. MACULATA* ♂ ♀.

*C. maculata* Dahlb. I. 32. 15 (*inclusa synonymia*). — S<sup>t</sup>-Farg.  
*Hym.* III. 465. 1.

Chez le mâle, la partie de la face située sous les antennes et le chaperon sont quelquefois entièrement blancs. — Cette espèce est très-commune en Belgique.

2. *C. VARIEGATA* ♂ ♀.

*C. variegata* Dahlb. I. 31. 14 (*inclusa synonymia*). — S<sup>t</sup>-Farg.  
*Hym.* III. 466. 2.

Espèce très-rare en Belgique, où Vanderlinden ne l'avait même jamais trouvée. Je n'en ai pris que deux individus, dont l'un appartient à la *var. a*, l'autre à la *var. b* de M. Dahlbom.

*Remarque.* — C'est à tort que M. Dahlbom (55. 16) indique le *C. histrio* comme ayant été pris en Belgique par Vanderlinden; celui-ci dit, au contraire, l'avoir trouvé aux environs de Bologne, en Italie.

GENUS POMPILUS Schiod.

Les Pompiles ont aux ailes antérieures trois cellules cubitales complètes; aux ailes postérieures, la nervule transverso-anale (1) est assez longue, flexueuse, très-obli-

---

(1) Nomenclature de M. Dahlbom.

que ou presque horizontale, et paraissant même souvent n'être qu'un prolongement de la nervure anale (1). De même que dans tous les genres suivants, les femelles ont la gaine de l'aiguillon cachée; chez les mâles de beaucoup d'espèces, les tarses de devant ont le dernier article plus ou moins élargi vers le milieu du bord interne.

Après avoir inutilement cherché des caractères propres à établir, parmi les espèces, des groupes naturels, j'ai dû me résigner à les distribuer d'une manière à peu près artificielle.

- I. Épines sériales des jambes excessivement courtes. — Métanotum des femelles ridé en travers, arrondi à l'extrémité.

1. POMP. APICALIS ♀.

*P. apicalis* Vanderl. 1. 312. 7. — *Anoplus apicalis* St-Farg. III. 444. 4.

Je n'ai jamais pris que trois femelles de cette espèce, aux environs de Bruxelles.

J'en ai aussi reçu une femelle de M. Perroud, des environs de Bordeaux, chez laquelle je retrouve les différences, déjà signalées par Vanderlinden, relativement à un individu de la même localité. J'y trouve, en outre, une autre différence dans les ailes postérieures, dont la nervule transverso-anale joint exactement l'origine de la nervure cubitale, tandis qu'elle ne l'atteint pas chez les individus de Belgique.

---

(1) C'est cette disposition de la nervule transverso-anale qui, à mes yeux, distingue le mieux les *Pompilus* des *Salix* Dahlb.

## 2. POMP. VACILLANS ♂.

*Niger*, cinereo-sericeus, alis apice fuscis; cellula cubitali tertia trapezina; pronoti margine postico angulato-emarginato; metanoto nullatenus rugoso; tibiæ spinulis brevissimis; ano subtus carinato. = 3 li. — ? POMP. CONCINNUS Dahlb. I. 444. 7.

Ce mâle ressemble à la femelle de l'espèce précédente par la couleur générale du corps et des membres, ainsi que par la forme du stigmate des ailes et la brièveté des épines sériales des jambes; mais il s'en éloigne : 1° par la forme du chaperon, dont le bord antérieur est largement tronqué; 2° par le bord postérieur du pronotum, qui est échancré angulairement; 3° par l'absence complète de rides sur le métanotum; 4° par les éperons des quatre jambes postérieures, qui sont notablement plus longs; 5° par la coloration des ailes, qui ont une bande terminale obscure.

D'un autre côté, ce mâle ressemble beaucoup au *P. niger* ♂, dont il diffère : 1° par le stigmate des ailes, qui est plus grand; 2° par les épines sériales des jambes, qui sont beaucoup plus courtes; 3° par la forme de la troisième cellule cubitale, qui est assez largement tronquée sur le radius.

Le seul individu que je possède présente un caractère que je suis porté à regarder comme accidentel : le deuxième arceau ventral de l'abdomen a, de chaque côté, vers le milieu, une petite ligne transversale enfoncée.

Je cite avec doute le *P. concinnus* de M. Dahlbom, à cause de la concision et de l'insuffisance de son signalement.

Des environs de Bruxelles.

II. Épines sériales des jambes toujours très-distinctes. — Métanotum arrondi postérieurement, sans rides transversales,

A. Abdomen noir avec des taches dorsales blanches. (Tarses de devant fortement pectinés chez les femelles; leur dernier article symétrique chez les mâles.)

5. POMP. RUFIPES ♀ ♂.

*Niger, albo-sericeus, pedibus posterioribus aut posticis ex parte rufis; abdominis segmentis 2 et 3 macula utrinque basali, punctoque anali, albis; alis albo-hyalinis, apice fuscis.* — SPHEX RUFIPES Linn. *Fn. Suec.* 1659. — Vill. *Entom.* III. 233. 37. — POMP. RUFIPES Vanderl. I. 329. 24 (*inclusa synonymia*). — Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52 var. 6. — *P. bipunctatus* ♂ Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 19.

Var. 1. ♂♀ : *Abdominis segmento 2 toto nigro.* — Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52, var. a. — *P. BIPUNCTATUS* ♂ var. b. Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 19.

Var. 2. ♀ : *Abdominis segmento 2 et ano totis nigris.* — *P. RUFIPES* var. B. Vanderl. *ibid.* — *P. FUSCATUS* Fab. *Syst. Piez.* 192. 22. — Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 18. — St-Farg. *Hym.* III. 422. 8. ♀.

Var. 3. ♀ : *Similis genuinis, sed ano toto nigro.* — *P. RUFIPES* var. 2. St-Farg. III. 421. 7.

Var. 4. ♀ : *Similis genuinis, sed abdominis segmento quarto maculis duabus minutis basalibus albis.* — *P. SEPTEMMACULATUS* Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 11. 17. — *P. RUFIPES* var. d. Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52 (*exclusa synonymia*). — *P. RUFIPES* var. Vanderl. I. 329. 24.

? Var. 5. ♀ : *Similis var. 4, sed pronoti margine postico albo.* — *P. RUFIPES* var. e, Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52.

Je n'ai jamais vu les var. 4 et 5. La var. 4 a été indiquée par Vanderlinden en ces termes : « J'en possède une variété dont l'abdomen a deux petites taches blanches sur le quatrième segment. » Quant à la var. 5, j'en laisse toute la responsabilité à M. Dahlbom.

Cette espèce paraît avoir été, en partie, confondue avec le *P. albonotatus*; elle en diffère en ce que : 1° le duvet qui recouvre le chaperon, la tête et le thorax, est blanc; 2° le disque des ailes est d'un blanc transparent; 3° les cils des tarses de devant de la femelle sont un peu plus longs et sont, la plupart, renflés entre la base et l'extrémité; 4° l'abdomen de la femelle n'a jamais de taches blanches sur le cinquième segment.

4. *POMP. ALBONOTATUS* ♀ (? ♂).

(♀) : *Niger, cinereo-sericeus; pedibus ex parte rufis; abdominis segmentis 2, 3 et 5, basi albo-bimaculatis; pronoti margine postico, punctoque medio mesonoti ante scutellum, albis; alis subfumato-hyalinis, apice fuscis.* — Vanderl. I. 328. 25. — Dahlb. *Hym. Eur.* p. 53. — St-Farg. 419. 5. var. 1.

Var. 1. ♀ : *Puncto albo ante scutellum nullo.* — *P. rufipes* var. b. Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 11. 16.

Var. 2. ♀ : *Thorace toto nigro.* — *P. rufipes* Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 11. 16 (*exclusa synonymia*). — *P. rufipes* var. c. Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52. — *P. albonotatus* St-Farg. III. 419. 5.

(? ♂) : *Niger, cinereo-sericeus; tibiis posticis rufis; abdominis segmento tertio maculis duabus basalibus, anoque, albis; alis subfumato-hyalinis, apice fuscis.*

La femelle diffère du *P. rufipes*, 1° par son chaperon un peu plus convexe, et couvert d'un duvet cendré-roussâtre ainsi que la tête et le thorax; 2° la partie de la tête située derrière les ocelles paraît un peu plus convexe; 3° tout le disque des ailes a une teinte obscure; 4° les cils des tarses de devant sont un peu moins longs et sont filiformes; 5° outre les segments 2 et 5, le cinquième a toujours deux taches blanches.

Je ferai encore observer que, chez tous les *P. rufipes* ♀ que j'ai vus, il y a une ligne blanche bien distincte aux orbites du front aussi bien qu'aux orbites des tempes, tandis que, chez le *P. albonotatus* ♀, les lignes orbitales du front sont très-petites ou manquent complètement. Ordinairement aussi, le *P. albonotatus* ♀ a les jambes de devant fauves, tandis qu'elles sont très-souvent noires chez le *P. rufipes* ♀.

J'ai reçu de M. Passerini, de Florence, un *P. albonotatus* ♀ entièrement conforme à la description de Vanderlinden. J'en ai pris deux autres en Belgique, qui diffèrent seulement par la bordure blanche du pronotum interrompue au milieu, par la tache blanche du mésonotum réduite à un petit point, et par l'absence de lignes blanches contre les yeux sur le front.

Je ne possède qu'une seule femelle de la *var. 2*, que j'ai prise dans les dunes, près d'Ostende. Elle est d'un tiers plus petite que les autres, elle n'a pas de lignes blanches aux orbites du front, et ses pieds de devant sont presque entièrement noirs.

Les mâles que je regarde avec quelque doute, comme appartenant au *P. albonotatus*, offrent les mêmes caractères que la femelle, quant à la coloration du duvet soyeux, la convexité du chaperon et du vertex, la teinte obscure des ailes; ils manquent de linéoles blanches aux orbites du front. Les trois taches blanches de l'abdomen sont disposées comme chez la *var. 1*. du *P. rufipes* ♂. — Je possède deux de ces mâles, pris en Belgique.

*Remarque.* — Je ne connais pas le *Pompilus tripunctatus* ♂, Dahlb. I. 49. 22; mais la synonymie en est fautive, parce qu'elle se rapporte au *Priocnemis tripunctatus*, comme je le prouverai plus loin.

AA. Abdomen noir, sans taches dorsales blanches. — Tarses de devant plus ou moins longuement pectinés chez les femelles; leur dernier article symétrique chez les mâles.

### 5. POMP. PLUMBEUS ♂♀.

*P. plumbeus* Dahlb. I. 42. 21. *Tab. exam. synop.* 444. 3. —  
*P. pulcher*. Vanderl. I. 307. 2. — Shuck. 49. 1. — St-Farg.  
III. 424. 11.

D'après M. Dahlbom, le *P. plumbeus* et le *P. pulcher* de Fabricius, appartiennent à deux espèces différentes; mais il est à remarquer que son *P. pulcher* 444. 4, n'est plus le même que son *P. pulcher* 43. 22, qu'il réunit au *P. plumbeus*, 444. 3. — Je m'abstiendrai de discuter la valeur de cette synonymie, et je me bornerai à dire que, dans la figure du *P. pulcher* Fab., donnée par Coquebert, *Illustr.* 2. tab. 12. fig. 8, les tarses de devant sont noirs comme les autres; la taille est celle d'un *P. plumbeus* de moyenne grandeur, la forme de l'abdomen semble indiquer une femelle, et cependant les cils des tarses de devant sont représentés comme s'ils étaient courts (1).

Du reste, pour éviter toute contestation inutile, je ne vois pas d'inconvénient à nommer *P. plumbeus* le *P. pulcher* de Vanderlinden, d'autant plus que, en supposant qu'ils appartiennent à la même espèce, le premier de ces

---

(1) M. Herrich-Schaffer, *Fn. Germ.* 17. 21, a décrit et représenté, sous le nom de *P. pucher* ♂ Hoffm., un *Pompilus* qui paraît avoir beaucoup d'analogie avec le *P. cingulatus* Dahlb. I. 43. 23, et qu'il décrit ainsi : *Niger, orbitis, margine loborum thoracis singulorum et postico segmentorum 1-3 plumbeis, segmento 7 maculaque ad basin tibiæ posticarum albis.* = 6 li.



deux noms devrait encore avoir la préférence (*Ent. syst.* II. 220. 91), comme étant plus ancien que le second (*Suppl. Ent. syst.* 249. 19).

Le *P. plumbeus* n'est pas rare en Belgique.

6. POMP. SERICEUS ♀♂.

*P. sericeus* ♀ Vanderl. I. 313. 8. — Schiod. 22. 2. ♀♂. —  
Dahlb. I. 40. 20. — S'-Farg. III. 428. 16. ♀.

La tache blanche anale du mâle est quelquefois très-peu distincte.

Ce Pompile est rare en Belgique.

7. POMP. CINCTELLUS ♀♂.

*P. cinctellus* ♀♂. Vanderl. I. 319. 13. — Shuck. 55. 6. — Dahlb.  
I. 38. 19. — *Anoplius cinctellus* ♀ S'-Farg. III. 453. 10. —  
*Anoplius tibialis* ♂ S'-Farg. III. 454. 21.

Cette espèce n'est pas très-commune en Belgique.

AAA. Abdomen noir, sans taches dorsales blanches. — Tarses  
de devant non pectinés chez les femelles; leur dernier  
article dilaté au côté interne chez les mâles.

8. POMP. NIGER ♀♂.

*P. niger* ♂♀ Dahlb. I. 45. 24 (*inclusa synonymia*). — *Anoplius*  
*niger* S'-Farg. III. 451. 17. — *Anoplius miscoides* (♂ var.)  
S'-Farg. III. 451. 16.

Espèce très-commune en Belgique. — La femelle a le  
dos du segment anal hérissé d'une brosse de soies noires.  
Si l'on voulait interpréter rigoureusement la figure du

*P. niger* ♀, donnée par Panzer, *F. Germ.* 71. 19, elle représenterait plutôt le *P. melanarius* ou le *P. concinnus* Dahlb. (444. 6 et 7.), car la troisième cellule cubitale est tronquée sur le radius.

AAAA. Abdomen noir dans sa moitié postérieure, fauve vers la base. — Dernier article des tarses de devant asymétrique chez les mâles, son bord interne étant plus ou moins dilaté ou anguleux avant l'extrémité.

a. Bord postérieur du pronotum échancré avec un angle très-ouvert au milieu. — Antennes des femelles grêles et filiformes.

† Tarses de devant non pectinés chez les femelles. — Métanotum non velu.

9. POMP. SPISSUS ♂♀.

*P. spissus* Schiod. 21. 5. — Dahlb. 70. 34.

Des environs de Bruxelles.

10. POMP. NEGLECTUS ♀♂.

*P. neglectus* ♀ Dahlb. *Tab. exam. synop.* 452. 64. — *P. minutulus* ♂ Dahlb. 66. 51.

Le *P. minutulus* ♂ et le *P. neglectus* ♀ ont été caractérisés par M. Dahlbom, d'une manière si incomplète que je ne serais pas parvenu à les reconnaître si M. Tischbein n'avait eu la complaisance de m'en envoyer des individus déterminés par M. Dahlbom lui-même.

D'abord, le signalement du *P. neglectus* (p. 452. loc. cit.): *cellula cubitalis 3<sup>e</sup> late trapezina*, est inexact, et le

mot *trapezina* devrait être remplacé par *triangularis*; car la troisième cellule cubitale est triangulaire, non-seulement chez l'exemplaire déterminé par M. Dahlbom, mais encore chez seize autres pris en Belgique.

Après avoir examiné comparativement le *P. spissus* ♀ et le *P. neglectus* ♀, il me semble que leurs différences principales sont les suivantes: 1° le *P. spissus* ♀ a le bord du labre entier, le dernier article des antennes de même grosseur que le précédent, la tête un peu plus épaisse derrière les yeux, le duvet du corps d'un cendré plus sombre, la troisième cellule cubitale largement tronquée sur le radius; 2° le *P. neglectus* ♀ a le bord du labre très-légèrement échancré au milieu, le dernier article des antennes un peu plus grêle que le précédent, la tête très-mince derrière les yeux, souvent une linéole fauve aux orbites des tempes, le duvet du corps blanchâtre, la troisième cellule cubitale aiguë sur le radius, c'est-à-dire triangulaire.

Quant au *P. neglectus* ♂ (*P. minutulus* Dahlb.), il présente dans ses pieds de derrière une conformation si remarquable, qu'elle suffirait, à elle seule, pour le distinguer de tous les Pompiles mâles connus. Ce caractère, qui a échappé à l'attention de M. Dahlbom, consiste en ce que les jambes ont leur côté interne légèrement sinué vers le milieu et renflé à l'extrémité. Un autre caractère, c'est que les cuisses de la première paire ont, à leur extrême bout, par devant, un petit point fauve. On pourrait donc, même en négligeant ce dernier caractère, établir le signalement de ce mâle de la manière suivante: *Niger, albido-sericeus, abdomine antice rufo; labro emarginato; tibiae posticarum latere interno subsinuato et apice incrassato.*

Ayant à choisir entre les noms donnés par M. Dahlbom,

l'un au mâle, l'autre à la femelle, j'ai cru devoir rejeter le nom de *P. minutulus*, parce qu'il semblerait assigner à cette espèce une taille très-petite, tandis qu'elle est aussi grande que la plupart des autres espèces du même groupe.

Les caractères que je viens d'indiquer pour cette espèce, je les ai vérifiés sur seize femelles et sept mâles, pris, la plupart, à quelque distance de Diest, dans la Campine. Je ne compte pas dans ce nombre les exemplaires que j'ai reçus de M. Tischbein, de Herrstein.

† † Tarses de devant pectinés chez les femelles. — Méta-notum non velu.

#### 11. POMP. CHALYBEATUS ♀♂.

*P. chalybeatus* Schiod. 26. 7. — Dahlb. 73. 35. ♂ (? ♀).

Le mâle de cette espèce est facile à distinguer de celui du *P. trivialis*, d'après les caractères exposés par M. Schiodte. Quant à la femelle, M. Dahlbom, dans les envois faits à ses correspondants, l'a plus d'une fois confondue avec le *P. trivialis* ♀. Il suffit, pour éviter une semblable erreur, de remarquer que le *P. chalybeatus* ♀ a le dos du segment anal hérissé d'une brosse de soies noires, comme le *P. niger* ♀, tandis que le *P. trivialis* ♀ n'a pas de brosse sur le dos de ce segment, mais a seulement, vers ses côtés, quelques longs poils épars.

Très-commun aux environs de Bruxelles.

#### 12. POMP. TRIVIALIS ♀♂.

*P. trivialis* Dahlb. 65. 30.

Il est presque impossible d'établir solidement la synonymie de cette espèce, parce qu'elle a été longtemps con-

fondue avec plusieurs autres; M. Dahlbom, lui-même, semble n'avoir eu qu'une idée imparfaite des caractères de la femelle (1). Je viens de dire que celle-ci n'a pas de brosse de soies noires sur le dos du segment anal, à quoi j'ajouterai qu'elle a les tempes plus épaisses et plus convexes qu'aucune autre espèce voisine, et on y remarque fréquemment contre chaque œil une linéole fauve. Le front est assez convexe et luisant; le chaperon a son bord terminal presque droit où à peine distinctement cintré, mais sans échancrure; le labre est ordinairement caché, ou on n'aperçoit souvent que les cils qui bordent son extrémité.

Le mâle me semble avoir été décrit par M. Dahlbom, avec assez d'exactitude pour que je me contente, au moins momentanément, de renvoyer à son ouvrage.

### 13. POMP. ANCEPS ♀. Mihi.

Taille, couleurs et habitus du *P. trivialis* ♀, dont il me semble cependant différer en ce que : 1° le bord terminal du chaperon a, dans son milieu, une petite échancrure arquée; 2° le front, le vertex et les tempes sont un peu moins convexes, et sont plus mats; 3° les antennes paraissent être un peu plus grêles.

J'en ai pris cinq femelles aux environs de Bruxelles.

---

(1) En 1847, j'ai reçu de M. Dahlbom, sous le nom de *P. trivialis* ♀, un véritable *P. chalybeatus* ♀. D'un autre côté, M. Tischbein m'a transmis plusieurs Pompiles qu'il avait envoyés à M. Dahlbom et que celui-ci lui a renvoyés avec la détermination : parmi eux je trouve, 1° sous le nom de *P. trivialis* ♀, six femelles, dont deux sont réellement des *P. trivialis*, et dont les quatre autres sont des *P. neglectus*; 2° sous le nom de *P. neglectus* ♀, trois femelles, dont deux appartiennent effectivement à cette espèce, et dont le troisième est un *P. spissus* ♀; 3° sous le nom de *P. chalybeatus* ♀, une femelle du *P. trivialis*.

14. POMP. ABNORMIS ♂.

P. ABNORMIS Dahlb. 67. 32.

M. Dahlbom ayant décrit cette espèce, d'après un seul mâle, j'ajouterai que l'étendue de la couleur fauve de l'abdomen est sujette à varier : tantôt elle est conforme à la description de cet auteur ; tantôt le deuxième segment est noir vers l'extrémité ; tantôt les deuxième et troisième segments sont fauves. Le premier segment est toujours fauve avec une tache noire à la base.

La femelle du *P. abnormis* étant inconnue, la place à assigner au mâle reste douteuse. Je dois dire cependant qu'il semble avoir beaucoup d'analogie avec mon *P. anceps* ♀, et que j'ai pris plusieurs individus de l'un et de l'autre, à la même place et le même jour. Serait-ce les deux sexes de la même espèce ?

Des environs de Bruxelles et de la Campine.

† † † Tarses de devant pectinés chez les femelles. — Métanotum couvert de longs poils élevés.

15. POMP. VIATICUS ♀♂.

P. VIATICUS Dahlb. 57. 29. (*inclusa synonymia.*) — S<sup>t</sup>-Farg. III. 451. 24.

La femelle a sur le dos du segment anal une brosse de soies noires, comme les *P. niger* et *chalybeatus*. Le mâle a quelquefois une linéole jaunâtre à la partie interne des orbites.

Très-commun en Belgique.

16. POMP. FUMIPENNIS ♂♀.

P. FUMIPENNIS Dahlb. 76. 37.

Je n'ai trouvé cette espèce que dans les sables des dunes, près d'Ostende.

aa. Bord postérieur du pronotum à peine un peu cintré, sans angle rentrant au milieu. — Antennes des femelles courtes et épaisses, amincies vers le bout; leurs tarsi pectinés.

17. POMP. PECTINIPES ♀.

P. PECTINIPES ♀ Vanderl. I. 341. 39. — Dahlb. I. 68. 33. ♀. — St-Farg. III. 433. 26. ♀ (? ♂). — P. CRASSICORNIS ♀ Shuck. 63. 14. — Schiod. 23. 4. ♀.

Après avoir longuement et minutieusement examiné tous les individus femelles que je possède, je suis resté indécis sur la question de savoir si, sous un même nom, l'on n'a pas confondu plusieurs espèces. Dans le doute, j'ai préféré de me borner à signaler les principales différences que j'ai observées, en les présentant comme des variétés à chacune desquelles j'ai donné un nom.

Var. 1. ♀. *Pilosellus* : Antennes plus épaisses que chez les variétés suivantes, leur troisième article à peine aussi long que le premier. — Métanotum hérissé, vers les côtés, de quelques poils grisâtres. — Abdomen ayant la partie postérieure des deux premiers segments fortement nuancée de noirâtre, le troisième segment fauve dans toute sa moitié antérieure. — Tarsi de devant à cils longs, ceux-ci quelquefois fauves vers le bout; le premier article ayant

toujours trois cils d'égale longueur. — Ailes antérieures à cellule radiale de longueur médiocre, non triangulaire; deuxième cubitale souvent un peu plus large que haute; troisième cubitale subtriangulaire, mais tronquée au sommet sur le radius. =  $3-4\frac{1}{4}$  li. — 7 femelles.

*Var. 2. ♀. Campestris* : Antennes moins épaisses, leur troisième article aussi long que les deux premiers réunis. — Métanotum un peu moins convexe, en pente un peu moins brusque en arrière, sans poils. — Abdomen n'ayant presque pas de traces de bandes noirâtres à l'extrémité des deux premiers segments; troisième segment n'ayant souvent que l'extrême base fauve. — Cils des tarsi de devant un peu moins longs, noirs; leur premier article ayant deux cils d'égale longueur, ordinairement précédés d'un troisième notablement plus court ou même peu distinct. — Ailes antérieures à cellule radiale assez courte, subtriangulaire; deuxième cubitale presque carrée et jamais plus large que haute; troisième cubitale triangulaire. =  $2\frac{1}{2}-3$  li. — 10 femelles.

*Var. 3. ♀. Littoralis* : Caractères de la *var. 2*, excepté : cils des tarsi de devant plus longs et entièrement fauves, leur premier article en ayant trois, dont le premier un peu plus court. = 3 li. — 2 femelles.

*Var. 4. ♀. Hybridus* : Caractères de la *var. 1*, excepté : cils des tarsi de devant encore plus longs, noirs; antennes comme la *var. 2*. =  $3\frac{1}{2}$  li. — 1 femelle.

J'ai pris les *var. 1* et *2* aux environs de Bruxelles, la *var. 3*, dans les dunes d'Ostende; quant à la *var. 4*, je ne me rappelle pas où je l'ai trouvée.

La taille de 5 lignes indiquée par Vanderlinden, me semble exagérée, mais elle prouve tout au moins que les femelles décrites par lui étaient du nombre des plus



grandes, et, si l'on joint cette circonstance à la description de la coloration de l'abdomen, il paraîtra probable que son *P. pectinipes* se rapporte particulièrement à ma var. 1. Il est néanmoins très-singulier qu'il n'ait rien dit de l'épaisseur des antennes, dont la conformation a valu à cette espèce le nom de *P. crassicornis* de la part de MM. Shuckard et Schiodte, la même année (1857), et à l'insu l'un de l'autre. Il est à remarquer que, d'après M. Schiodte, les trois premiers segments seraient entièrement fauves, ce qui ne s'accorde, ni avec les descriptions des autres auteurs, ni avec mes propres observations.

Aucun auteur n'a fait mention des poils grisâtres, peu nombreux il est vrai, qui hérissent les côtés du métanotum chez les femelles de ma var. 1; à moins que cette variété ne corresponde au *P. proximus* ♀ de M. Dahlbom (Tab. exam. synop. 451. 55), qui, d'après l'auteur, semblerait ne différer de son *P. pectinipes* ♀, que par une taille un peu plus forte et par son thorax hérissé de poils. Cependant, ce rapprochement entre ma var. 1 et le *P. proximus* ♀ me paraît d'autant plus difficile à supposer que M. Dahlbom assigne à ce dernier un mâle très-différent du *P. pectinipes* ♂.

Un caractère que j'ai trouvé invariable chez tous mes *P. pectinipes* ♀, c'est que le bord postérieur du pronotum est seulement un peu cintré, sans échancrure angulaire au milieu. M. de St-Fargeau est le seul auteur qui ait convenablement apprécié ce signallement; car MM. Shuckard et Schiodte n'en parlent pas, et M. Dahlbom le regarde comme sujet à varier, puisqu'il dit (p. 69), en parlant du pronotum : *marginè postico l. angulato-, l. arcuato-emarginatum*. Cette assertion, contraire aux observations de M. de St-Fargeau et aux miennes, ferait peut-être supposer

que M. Dahlbom a eu sous les yeux quelque *P. pectinipes* ♀, dont le bord postérieur du pronotum était accidentellement refoulé en avant, dans le milieu, par l'épingle qui traversait le thorax, ce qui pourrait expliquer l'apparence d'une échancrure angulaire.

J'arrive maintenant au mâle du *P. pectinipes*.

Vanderlinden n'a pas décrit le mâle; il en est de même de MM. Shuckard et Schiodte. M. de St-Fargeau se borne à dire : *Feminae simillimus, vix minor*. Enfin, M. Dahlbom décrit, avec tous les détails désirables, le mâle qu'il regarde comme celui du *P. pectinipes*, et qui, d'après la conformation des trois derniers arceaux du ventre, paraît avoir une très-grande analogie avec le mâle du *P. chalybeatus*.

Peut-être suis-je dans l'erreur; mais je ne puis partager l'opinion de M. Dahlbom, et le mâle, qui me semble être celui du *P. pectinipes*, est tout autre que celui décrit par cet auteur. Cette différence dans le résultat de nos observations respectives provient probablement de la nature diverse des considérations par lesquelles nous nous sommes laissé influencer.

Quant à moi, pour découvrir le mâle du *P. pectinipes*, j'ai pris principalement pour guide la conformation du pronotum de la femelle, et je crois pouvoir donner son signalement de la manière suivante :

*P. pectinipes* ♂ : *Niger, albo-sericeus, abdomine antice rufo; pronoti margine postico arcuato; ventris segmento penultimo in medio apicis emarginato; segmento ultimo carinato, lineolis duabus elevatis ad basin carinae adjacentibus.* =  $2\frac{1}{2}$ - $3\frac{1}{2}$  li.

De même que la femelle, le mâle a le front très-convexe, les tempes très-minces, et le bord postérieur du

pronotum cintré sans échancrure angulaire. Le métanotum est moins convexe, mais il a, comme chez la femelle, deux fossettes à son extrémité. Le cinquième arceau ventral n'a pas d'échancrure; le sixième est échancré au milieu de son bord postérieur; le dernier a une carène longitudinale dont la base est comme enchâssée entre deux petites lignes élevées, luisantes, de telle sorte que la carène est, pour ainsi dire, triple à son origine.

Quant à la coloration, elle ne présente rien de remarquable. Le premier arceau dorsal de l'abdomen est fauve avec une tache noire à la base; le deuxième est fauve; le troisième est noir, quelquefois avec la base fauve; les suivants sont noirs.

Il est très-difficile de distinguer d'où proviennent les deux linéoles élevées entre lesquelles la carène du dernier arceau ventral a son origine. Il me semble, sauf erreur, que le dernier arceau dorsal se reploie sous le ventre où ses bords s'appliquent si étroitement sur les côtés du dernier arceau ventral qu'ils échappent facilement à la vue, puis ils paraissent remonter en s'infléchissant vers la base de la carène médiane : là, ils s'épaississent et s'élèvent de manière à présenter l'aspect que j'ai indiqué.

Ce qui distingue surtout le mâle du *P. pectinipes* de ceux des *P. trivialis*, *chalybeatus*, etc., c'est que ceux-ci ont le front un peu moins convexe, le bord postérieur du pronotum échancré angulairement, et les derniers arceaux du ventre différemment conformés.

III. Extrémités latérales du métathorax prolongées, de chaque côté, en une forte dent. — Jambes épineuses.

## 18. POMP. VENUSTUS ♂♀ Mihi.

*Niger, albo-sericeus, maculisque niveo-tomentosis variegatus; pronoti margine postico arcuato; metanoto postice excavato et utrinque fortiter unidentato;*

♂ : *Abdominis segmentis 1-4 fascia postica subinterrupta niveo-tomentosa; ano subtus carinato.* = 2  $\frac{1}{4}$  li. — ? ANOPLIUS ELONGATUS St-Farg. III. 456. 25.

♀ : *Abdominis segmentis 1-4 maculis duabus posticis niveo-tomentosis; tibiis posterioribus maximam partem castaneis; tarsis anticis pectine longo instructis.* = 3  $\frac{1}{2}$  li.

Au premier aspect, cette espèce ne manque pas de ressemblance avec le *P. plumbeus* : les antennes et les pieds ont à peu près la même conformation, mais les tarses de devant du mâle sont complètement dépourvus de cils. Le métanotum est conformé à peu près comme celui du *Salix sanguinolentus*. Chez les deux sexes, les mandibules sont fauves vers le bout; les ailes sont hyalines avec une large bande terminale noirâtre; la cellule radiale est petite, triangulaire; la deuxième cubitale est triangulaire chez le mâle, presque carrée chez la femelle; la troisième cubitale est triangulaire (1).

Chez la femelle, un duvet d'un blanc éclatant se condense particulièrement sur le chaperon et vers l'insertion des antennes, sur les tempes, sur les côtés du pronotum et de son bord postérieur, sur les flancs du mésonotum, de chaque côté du scutellum et du postscutellum, vers les

---

(1) N'ayant qu'un seul mâle et une seule femelle, je ne puis pas répondre que cette forme des cellules cubitales soit parfaitement constante.

côtés du métanotum et sur toutes les hanches. Ce même duvet forme, sur l'abdomen, huit taches blanches, situées vers les angles postérieurs des quatre premiers segments, et dont les deux dernières sont beaucoup plus petites que les précédentes. Les quatre jambes postérieures sont d'un fauve sombre avec le bout noir, et les intermédiaires ont, en outre, la base noirâtre; le premier article des tarses de derrière est d'un fauve très-sombre vers la base.

Chez le mâle, le duvet blanc s'étend d'une manière plus uniforme sur les diverses parties du thorax, et n'y forme pas des taches aussi distinctes que chez la femelle. Sur l'abdomen, ce duvet forme, au bord postérieur de chacun des quatre premiers segments, une bande blanche : les trois premières sont à peine interrompues au milieu; la quatrième, plus étroite que les autres, est largement interrompue.

Ce mâle a beaucoup d'analogie avec celui décrit par M. de St-Fargeau, sous le nom d'*Anoplius elongatus*; mais chez celui-ci, d'après la description, c'est la base des segments de l'abdomen qui est couverte d'un duvet blanc éclatant, tandis que chez mon *P. venustus* ♂, c'est le bord postérieur.

Une autre espèce avec laquelle mon *P. venustus* ne manque pas de ressemblance, c'est le *P. cingulatus*; mais ce dernier est beaucoup plus grand; il a les angles postérieurs du métathorax moins prolongés et moins aigus, et la nervule transverso-anale des ailes postérieures est insérée au delà de l'origine de la nervure cubitale, tandis qu'elle est en deçà chez le *P. venustus*. De plus, le mâle du *P. cingulatus* a une ligne blanche aux orbites et une tache blanche près de la base des jambes de derrière, caractères qui n'existent pas chez le *P. venustus* ♂.

J'ai pris un seul mâle et une seule femelle de cette espèce, dans les dunes d'Ostende.

GENUS SALIUS Dahlb.

Aux caractères indiqués par M. Dahlbom pour circonscrire son genre *Salius*, j'en ajouterai un, emprunté à la nervation des ailes postérieures: c'est que, parmi nos Pompilides indigènes, les *Salius* sont les seuls qui aient la cellule anale fermée au bout à angles droits; la nervule qui la ferme est courte, verticale, non flexueuse, et a son insertion avant l'origine de la nervure cubitale.

SAL. SANGUINOLENTUS ♀ ♂.

*S. sanguinolentus* ♀ ♂ Dahlb. I. 34. 17 (*inclusa synonymia*). — *Anoplius sanguinolentus* ♀ S<sup>t</sup>-Farg. III. 455. 24. — *Anoplius bidens* ♂ S<sup>t</sup>-Farg. III. 455. 23. — ? *Salius bidens* ♂ S<sup>t</sup>-Farg. III. 395. 3.

*Var. 1.* ♀ : *Thorace toto nigro.*

M. Dahlbom est le premier auteur qui ait fait connaître le mâle : il a le thorax tout noir. Je crois que c'est ce mâle qui a été successivement décrit par M. de S<sup>t</sup>-Fargeau, sous les noms de *Salius bidens* et *Anoplius bidens*.

La femelle de ma *var. 1* a le thorax tout noir, comme le mâle; je n'en ai pris qu'un seul individu.

Cette espèce est très-rare en Belgique, et je n'y ai jamais trouvé le mâle.

GENUS APORUS.

- I. Deuxième nervure récurrente insérée à l'extrémité de la deuxième cellule cubitale, de manière à s'unir à la nervure terminale de celle-ci.

1. AP. BICOLOR ♀ ♂.

*Ap. bicolor* ♀ Spin. *Ins. lig.* II. 34. — Vanderl. I. 350. 3. — St-Farg. III. 388. 1. — *Ap. unicolor* ♂ Spin. *Ins. lig.* II. 33. — Vanderl. I. 348. 1. — St-Farg. III. 389. 2. — *Ap. femoralis* ♂ Vanderl. I. 349. 2. — St-Farg. III. 383. 3.

Non-seulement les *Ap. unicolor* et *femoralis* appartiennent à la même espèce et sont indubitablement les mâles de l'*Ap. bicolor*, mais ils ne méritent même pas d'être distingués l'un de l'autre comme des variétés; car, outre les individus à cuisses de derrière noires (*Ap. unicolor*) et les individus à cuisses de derrière fauves (*Ap. femoralis*), on en trouve d'autres chez qui cette différence de coloration se nuance à tous les degrés. Quant aux autres différences que Vanderlinden a cru observer entre eux, elles sont purement illusoires, ou bien elles ne constituent que des caractères individuels. Je puis, à cet égard, me prononcer avec d'autant plus de certitude, que j'ai encore en ce moment sous les yeux, les individus d'après lesquels il a fait ses descriptions.

Je n'ai trouvé cette espèce qu'aux environs de Bruxelles, où elle est assez rare.

- II. Deuxième nervure récurrente insérée un peu avant l'extrémité de la deuxième cellule cubitale (*Genus* EVAGETES St-Farg.).

## 2. AP. DUBIUS ♀♂.

*Ap. dubius* ♀ Vanderl. I. 351. 4. — *Ap. dubius* ♂ ♀ Dahlb. I. 37. 21. — *Ap. bicolor* ♀. *Ency. Méth.* X. 183. 1. — *Ap. bicolor* ♀ ♂ Shuck. 72. 1. — *Evagetes bicolor* ♀ ♂. S'-Farg. III. 270. 1.

Si on excepte les caractères empruntés aux ailes antérieures, sous tous les autres rapports, la femelle de cette espèce ressemble tellement au *Pomp. pectinipes* ♀ que, dans un ordre naturel, ces deux espèces devraient probablement être placées l'une à côté de l'autre.

Les *Ap. bicolor* et *dubius* n'ayant entre eux que des rapports assez éloignés, et ne se trouvant dans le même groupe générique qu'en vertu de caractères artificiels, il serait peut-être convenable d'adopter le genre *Evagetes* de M. de S'-Fargeau, en modifiant toutefois l'insertion inexacte qu'il assigne à la deuxième nervure récurrente.

2<sup>e</sup> Div. POMPILIDAE TYPOGASTRICAE.

## GENUS PRIOCNEMIS.

C'est M. G. Schiodte qui, le premier, en 1837, a réuni, sous le nom de *Priocnemis* (1) les Pompilides dont les femelles ont les jambes de derrière dentelées en scie extérieurement. Huit ans plus tard, en 1845, M. A. de S'-Fargeau, n'ayant pas connaissance du travail de M. Schiodte, désigna un groupe analogue sous le nom de *Calicurgus* (2).

---

(1) *Pompil. Daniae dispos. system.* p. 12.

(2) *Hymen.* III. p. 597.



Les *Priocnemis* femelles présentent encore un autre caractère qui n'a pas, je pense, été remarqué jusqu'ici et qui, tout en les distinguant des *Pompiles*, indique en outre, leur analogie avec les *Agonia* et les *Pogonius* : ce caractère consiste en ce que le 2<sup>m</sup><sup>e</sup> arceau ventral de l'abdomen est marqué d'une impression transversale.

Quant aux *Priocnemis* mâles, les uns ont, comme les femelles, les jambes de derrière garnies de dentelures en scie, mais plus courtes et plus obtuses; d'autres n'ont aucune trace de ces dentelures, mais sont faciles à distinguer des *Pompilus* mâles, parce que le dernier article des tarsi de devant n'a jamais son bord interne plus dilaté que le bord externe.

Les *Priocnemis* de Belgique peuvent être divisés de la manière suivante :

1. Première cellule discoïdale et deuxième sous-médiane (1) étant à peu près de niveau à leur origine. — Pronotum brusquement élevé derrière le cou. — Jambes de derrière des mâles sans dentelures.

#### 1. PR. HYALINATUS ♂ ♀.

(♂) *Niger*, puncto anali tibiisque calcaribus albis; femoribus posticis aut posterioribus apicem versus rufis : metanoto laevi. — PR. HYALINATUS ♂ Schiod. p. 14. 1. (*inclusa synonymia, sed exclusa var. B.*) — Dahlb. 94. 44. — ANOPLIUS UNIMACULA St-Farg. *Hymen.* III. 458. 29. — POMP. ALBISPINUS Herr. Scheff. *Fn. Germ.* 117. 22.

Var. 1. ♂ : *Clypeo macula utrinque alba.*

Var. 2. ♂ : *Pronoti margine postico fascia interrupta alba.* —

---

(1) J'adopte ici la nomenclature de M. Dahlbom, p. 529.

POMP. HYALINATUS Schuck. 57. 8. — ANOPLIUS LABIATUS S'-Farg.  
III. 453. 20.

(♀) : *Niger abdomine antice rufo, alis hyalinis fascia ante apicem fusca, metanoto laevi.* — POMP. FASCIATELLUS, Spin. Vanderl. Shuck. — PRIOC. FASCIATELLUS Schiod. Dahlb. — CALICURGUS FASCIATELLUS S'-Farg. III. 415. 26 (*excluso mare*).

Var. 3. ♀ : *Abdomine toto nigro.*

C'est sans aucune bonne raison que M. de S'-Fargeau a bouleversé la synonymie du mâle de cette espèce. Je ne sais ce que c'est que son *Anoplius hyalinatus* ♂, 458. 28, qui a, comme notre *Pr. hyalinatus* ♂, un point anal blanc et quelquefois les pieds de derrière plus ou moins fauves, mais dont les éperons des jambes sont noirs. Je ne connais pas non plus son *Anoplius punctum* ♂, 456. 26, auquel il rapporte le *P. hyalinatus* Vanderl. : d'après la description, les éperons des jambes seraient, à la vérité, pâles et l'anus marqué d'un point blanc, mais les cuisses de derrière seraient toutes noires, tandis que, d'après Vanderlinden et d'après tous les individus de ma collection, le *P. hyalinatus* ♂ a toujours au moins le bout des cuisses de derrière fauve.

Chez ma var. 2. ♂, le chaperon est tantôt tout noir, tantôt marqué de deux taches blanches.

La femelle de cette espèce a été décrite jusqu'ici, sous le nom de *Fasciatellus*. M. Dahlbom a fait remarquer avec raison, que ses jambes de devant ont une épine terminale.

Ma var. 3. ♀, à abdomen tout noir, paraît être très-rare; je n'en ai trouvé qu'un seul individu aux environs de Bruxelles.

Quant au *Calic. fasciatellus* ♂ indiqué par M. de S'-Fargeau, il appartient évidemment à une autre espèce. C'est

probablement le mâle du *Pr. obtusiventris* ou d'une espèce voisine.

2. PR. RUBRICANS ♀ ♂.

(♀) : *Niger*, thorace scabriculo, supra et lateribus sanguineo; metathorace fortiter transverse rugoso; alis hyalinis fascia ante apicem fusca. = 3-4 li. — CALICURGUS RUBRICANS St-Farg. *Hym.* III. 409. 16.

(♂) : *Niger*, thorace scabriculo, metathorace fortiter transverse rugoso; antennis breviusculis et crassiusculis; abdomine breviusculo. = 2 li.

Le mâle n'a pas, que je sache, été décrit jusqu'à présent. Il est beaucoup plus petit que la femelle, entièrement noir, excepté les mandibules, qui sont fauves, ainsi que le devant des jambes de la première paire. Les ailes sont transparentes avec une très-légère teinte obscure avant l'extrémité. L'abdomen est à peine aussi long que la moitié du thorax.

Les trois femelles que je possède, ont été prises en 1840 par un de mes anciens élèves, M. L. de Rongé, près des sapinières de St-Job, à quelque distance de Bruxelles. Je n'ai qu'un seul mâle, pris par moi, également aux environs de Bruxelles.

II. 1<sup>re</sup> cellule discoïdale beaucoup plus longue vers son origine que la 2<sup>me</sup> sous-médiane. — Pronotum s'élevant en pente douce derrière le cou.

A. Cellule radiale aiguë au bout.

a. Métanotum sans poils élevés. — Jambes de derrière sans dentelures chez les mâles.

+ Segment anal du ventre sans carène.

\* Nervule médiane des ailes antérieures formant un angle rentrant, au point d'origine de la nervure cubitale.

5. PR. EXALTATUS ♀ ♂.

PRIOCNEMIS EXALTATUS Dahlb. I. 113. 55.

Je renvoie, pour la description des deux sexes, à l'ouvrage de M. Dahlbom, en faisant cependant observer que, 1° je ne suis pas certain qu'il n'ait pas confondu avec la femelle celle que je regarde comme appartenant au *Pr. notatus*; 2° je ne connais pas sa *var. b.* à pieds postérieurs en partie fauves; peut-être, les femelles de cette variété sont-elles pour moi des *Pr. obtusiventris*.

Quant aux autres auteurs, je ne les cite pas, parce qu'ils ont probablement confondu plusieurs espèces en une seule.

4. PR. PUSILLUS ♂.

PR. PUSILLUS ♂ Dahlb. I. 112. 51.

Je ne connais que le mâle de cette espèce qui, par la conformation de l'arceau anal, a beaucoup d'analogie avec le *Pr. fuscus*, et dont M. Dahlbom a donné une bonne description. Plus tard (460. 20.), cet auteur y a réuni la femelle de son *Pr. nudipes*, qui m'est inconnue.

Le *Pr. pusillus* paraît être rare en Belgique; j'en ai reçu quelques mâles pris aux environs de Genève par M. Chevrer.

\*\* Nervule médiane des ailes antérieures décrivant une courbe uniforme.

## 5. PR. NOTATUS ♂ ♀.

(♂) : *Niger, abdominis segmento secundo rufo-fasciato vel-maculato; tibiis anterioribus femoribusque posticis ex parte, rufis; alarum venula mediali uniformiter arcuata.* — PR. FEMORALIS Dahlb. I. 109. 51 (inclusa synonymia) et PR. NOTATUS *ibid.* 458. 9. — ANOPLIUS NOTATUS S'-Farg. III. 402. 35.

Var. 1. ♂ : *Abdomine, et interdum pedibus posterioribus, totis nigris.*

(♀) : *Niger, abdomine antice rufo; alis anticis apice fuscis macula hyalina, venula mediali uniformiter arcuata.*

Je renvoie, pour la description du mâle, à l'ouvrage de M. Dahlbom, où elle est exposée avec les plus grands détails.

On peut voir dans le même ouvrage, p. 529, que la *venula medialis* est cette nervure transversale qui part de la côte de l'aile et qui ferme, à leur origine, la 1<sup>re</sup> cellule cubitale et la 1<sup>re</sup> discoïdale. Chez beaucoup de *Priocnemis*, cette nervure décrit, pour chacune de ces deux cellules, une courbe particulière, et il en résulte un angle rentrant d'où naît la nervure cubitale : c'est ce qui a lieu chez le *Pr. exaltatus*. Chez d'autres, la *venula medialis* décrit une seule courbe, commune aux deux cellules prémentionnées, de sorte qu'il n'y a pas d'angle (au moins bien distinct) au point d'origine de la nervure cubitale : c'est cette disposition qu'on observe chez le *Pr. notatus* ♂ et qui, m'ayant paru constante chez un grand nombre d'individus, m'a servi de guide pour découvrir sa femelle.

Une circonstance qu'il n'est pas inutile de mentionner, a encore contribué à renforcer ma conviction à l'égard de l'identité spécifique du mâle et de la femelle : pendant l'été

de 1850, j'avais pris plusieurs *Pr. notatus* ♂ et avec eux, les mêmes jours et à la même place, des femelles très-semblables au premier aspect à des *Pr. exaltatus*, mais que j'eus la prudence de placer provisoirement dans une boîte, à côté des mâles en compagnie desquels elles avaient été trouvées. Lorsque j'eus le temps de les étudier, je finis, après beaucoup de recherches, par m'apercevoir que la *venula medialis* avait chez elles la même direction que chez les *Pr. notatus* ♂, et que, sous ce rapport comme sous d'autres encore, elles s'éloignaient du *Pr. exaltatus* ♀.

En résumé, les *Pr. notatus* ♀ et *exaltatus* ♀ ne m'ayant pas offert de différences appréciables de coloration ni de taille, leurs autres caractères différentiels, plus ou moins vagues, peuvent se réduire aux suivants :

***Pr. notatus* ♀.**

Ailes un peu moins amples.

Nervule médiane à courbe uniforme.

Nervure cubitale ordinairement effacée avant le bord apical de l'aile.

Deuxième nervure récurrente n'étant pas sensiblement plus longue que la nervule terminale de la 3<sup>me</sup> cellule cubitale.

Antennes à articles un peu plus épais.

Premier segment de l'abdomen plus convexe et plus élargi de la base à l'extrémité.

Impression transversale du 2<sup>me</sup> arceau ventral décrivant une courbe qui s'avance jusqu'à la moitié de la longueur de cet arceau.

***Pr. exaltatus* ♀.**

Ailes un peu plus amples.

Nervule médiane à courbe brisée.

Nervure cubitale atteignant ordinairement le bord apical de l'aile.

Deuxième nervure récurrente plus longue que la nervule terminale de la 3<sup>me</sup> cellule cubitale.

Antennes plus grêles.

Premier segment de l'abdomen moins convexe, et moins élargi de la base à l'extrémité.

Impression transversale du 2<sup>me</sup> arceau ventral décrivant une courbe qui ne s'avance pas jusqu'au milieu de la longueur de cet arceau.

J'ajouterai encore que, chez certains individus du *Pr.*

*notatus* ♀, les bords postérieurs des derniers segments de l'abdomen ont une teinte fauve, caractère que M. Dahlbom semble attribuer exclusivement à son *Pr. obtusiventris* (115. 56).

+ + Segment anal du ventre caréné, très-distinctement chez les mâles, très-finement chez les femelles.

NB. Ce n'est pas, à proprement parler, une carène qui existe chez ces femelles; mais l'arceau anal du ventre est parcouru dans son milieu, vers l'extrémité, par une ligne longitudinale lisse, qui est à peine plus élevée que le reste de la surface et qui est assez souvent difficile à apercevoir. — Chez les deux sexes, la nervure cubitale est souvent effacée avant le bord apical de l'aile.

#### 7. PR. OBTUSIVENTRIS ♂ ♀.

PR. OBTUSIVENTRIS Dahlb. 115. 56. (Je renvoie à sa description.)

Var. 1. ♀ : *Pedibus posterioribus totis nigris*.

Les femelles de cette variété ont les pieds noirs, avec le côté antérieur des jambes de devant plus ou moins fauve; elles ont d'ailleurs, sous l'arceau anal, une ligne longitudinale lisse, et c'est ce qui m'a porté à les regarder comme appartenant à cette espèce.

Le nom de *Pr. obtusiventris*, donné à cette espèce par M. Schiodte (17. 6), indique, d'après lui et d'après M. Dahlbom, que les femelles ont l'abdomen plus obtus au bout que le *Pr. exaltatus*; je dois avouer que la réalité de ce caractère est pour moi fort douteuse. Cependant je me crois très-fondé à regarder le *Pr. obtusiventris*, décrit par M. Dahlbom (115. 56.), comme le même que j'indique sous ce nom, au moins quant aux individus *genuini*, puisque ceux-ci

ont les jambes et les cuisses en partie fauves, et que la nervure cubitale n'atteint pas le bord apical des ailes. Quant aux variétés à pieds noirs, qu'il est plus facile de confondre avec d'autres espèces, je n'ai pas la même certitude, et je dois avouer que je ne suis pas bien convaincu que, M. Dahlbom et moi, nous ayons compris de la même manière les limites respectives des *Pr. obtusiventris* ♀, *exallatus* ♀ et *fuscus* ♀. Voici la cause de mes doutes à cet égard.

M. Tischbein a eu la complaisance de m'envoyer trois *Priocnemis* femelles qu'il avait reçus de M. Dahlbom et dont les étiquettes portent, outre le nom de chaque espèce, la mention textuelle des observations de l'auteur suédois.

Une première femelle, de la taille ordinaire des *Pr. obtusiventris*, a les pieds noirs avec une grande partie des jambes fauves; l'étiquette porte : « Probablement *Pr. obtusiventris* ♀ var. » Cette détermination me semble exacte.

Une deuxième femelle, de la taille de la précédente, a les pieds noirs avec les jambes de derrière seules en partie fauves. L'étiquette porte : « *Pr. obtusiventris* ♀ var. » sans aucune remarque. Ici, je ne saurais partager l'opinion de M. Dahlbom, et cette femelle appartient évidemment à une autre espèce que la première. En effet, 1° le métanotum est hérissé de poils vers les côtés, comme chez le *Pr. fuscus*, caractère que je n'ai jamais observé chez le *Pr. obtusiventris*; 2° la coloration des ailes et la forme de leurs cellules ont également plus d'analogie avec celles du *Pr. fuscus*, quoique l'extrémité de la nervure cubitale n'atteigne pas tout à fait le bord apical; 3° les dentelures des jambes de derrière sont plus fortes que chez les *Pr. obtusiventris*,



et ressemblent à celles du *Pr. fuscus*; 4° il n'y a pas de vestige de ligne élevée sous le segment anal.

Une troisième femelle est plus grande que la deuxième, dont elle a d'ailleurs la coloration, sauf aux jambes de derrière, qui sont presque toutes noires. L'étiquette porte : « Probablement une simple variété du *Pr. exaltatus*; à ne consulter que la nervure cubitale, ce serait un *Pr. obtusiventris*, mais les autres caractères ne conviennent pas. » Cette femelle a, de même que la précédente, des poils élevés vers les côtés du métanotum, et les dentelures des jambes de derrière aussi fortes que le *Pr. fuscus*, de sorte que, suivant moi, ce ne peut être un *Pr. exaltatus*.

Ces deux dernières femelles sont-elles effectivement des *Pr. fuscus*? c'est ce que je n'affirme pas positivement, et je me borne à dire, pour le moment, qu'elles en sont très-voisines.

Si je me permets de publier ces remarques, personne ne s'imaginera, j'espère, que ce soit dans le but de jeter du blâme sur les travaux de M. Dahlbom. Je n'ai voulu établir qu'une chose, c'est que nous ne sommes pas d'accord sur la détermination de ces *Priocnemis* : il reste à savoir qui de nous deux est dans l'erreur. Bien loin de prétendre à une infaillibilité quelconque, dans une matière aussi difficile, j'avoue même franchement que j'ai des *Priocnemis* femelles dont les caractères semblent, jusqu'à un certain point, osciller entre ceux des *Pr. exaltatus*, *notatus* et *obtusiventris*, de sorte que je n'oserais point me prononcer avec une entière certitude sur leur détermination; mais, ni chez les uns ni chez les autres, il n'y a la moindre trace de poils élevés sur les côtés du métanotum.

## 8. PR. MINUTUS ♀ ♂.

POMP. MINUTUS ♀ ♂ Vanderl. I. n° 42. — PR. MINUTUS ♀ *var. b*  
 Dahlb. I. 118. 59. — CALICURGUS MINUTUS ♀ ♂ St-Farg. III.  
 415. 27.

Var. 1. ♀ : *Metanoto toto nigro*. — Dahlb. *ibid.* var. *a*.

Var. 2. ♀ : *Thorace nigro, collo solo rufo*.

J'ai sous les yeux huit femelles que j'ai prises en Belgique, et qui toutes sont conformes à la description de Vanderlinden. Je n'ai jamais rencontré la *var. 1*, à métathorax tout noir, décrite par M. Dahlbom sur un individu d'Allemagne. Quant à la *var. 2*, elle a le thorax noir, excepté la partie antérieure du pronotum (le cou), qui est fauve; son chaperon est tout noir, et le 1<sup>er</sup> article des antennes n'a en dessous qu'une légère teinte d'un châtain sombre. J'ai reçu deux femelles de cette variété, prises par M. Chevrier, aux environs de Genève.

M. Dahlbom, qui cite l'ouvrage de Vanderlinden pour la description du *Pr. minutus* femelle, semble ne pas s'être aperçu que cet auteur a aussi décrit le mâle, d'après ma collection. Comme cette description du mâle laisse à désirer sous plusieurs rapports, je crois devoir la rétablir ici d'une manière plus complète :

*Pr. minutus* ♂. — Tête noire avec les mandibules fauves. Antennes noirâtres avec le dessous du 1<sup>er</sup>, et quelquefois du 2<sup>me</sup> article, d'un fauve très-obscur; thorax noir, avec l'extrême bord antérieur du pronotum fauve. Pieds à hanches noires; cuisses fauves, les 4 antérieures et quelquefois aussi les 2 postérieures noirâtres vers la base; les 2 ou les 4 jambes antérieures en partie fauves; celles de derrière obscures; tarses obscurs. Ailes presque entièrement trans-

parentes. Abdomen, chez un mâle : 1<sup>er</sup> segment fauve un peu obscurci dans la disque; 2<sup>me</sup> segment fauve avec le bord apical noirâtre; 3<sup>me</sup> segment noir avec les côtés fauves; chez un autre mâle : 1<sup>er</sup> segment noir avec les côtés et l'extrémité fauves; 2<sup>me</sup> segment châtain; 3<sup>me</sup> segment noir; les segments suivants toujours noirs. Segment anal inférieur étroit, glabre, arrondi au bout, parcouru depuis la base jusque près de l'extrémité par une faible carène lisse et luisante. =  $1\frac{2}{3}$  li.

Chez le *Pr. obtusiventris* ♂, le segment anal inférieur est plus large, et sa surface est entièrement hérissée de longs poils, de sorte que, sous ce rapport, on ne saurait le confondre avec le *Pr. minutus* ♂.

Le *Pr. minutus*, qui se trouve en Belgique et en France, paraît ne pas habiter le nord de l'Europe, où M. Dahlbom ne l'a pas rencontré. M. Shuckard ne le mentionne pas non plus parmi les Fouisseurs d'Angleterre.

aa. Métanotum ayant des poils élevés, au moins vers les côtés.  
— Jambes de derrière des mâles ordinairement dentelées en scie.

#### 9. *PR. MIMULUS* ♂ (♀?).

(♂) : *Niger, abdomine antice rufo; clypei margine apicali bisinuato; metanoti lateribus parce pilosis.* =  $3-3\frac{1}{2}$  li.

Je possède deux mâles de cette espèce : chez le plus grand des deux que j'ai pris en Belgique, les trois premiers segments de l'abdomen sont entièrement fauves; toutes les jambes sont fauves en avant, et les cuisses de derrière ont le côté externe fauve du milieu à l'extrémité. Chez l'autre mâle, qui m'a été envoyé de Herrstein par

M. Tischbein, le 5<sup>m</sup>e segment de l'abdomen est noir à l'extrémité et sur les côtés, et les pieds sont noirs, à l'exception du côté antérieur des jambes de la 1<sup>re</sup> paire.

Ces mâles diffèrent du *Pr. fuscus* ♂, 1° par le chaperon, dont le bord antérieur est bisinué; 2° par les jambes de derrière, qui ne sont pas distinctement dentelées en scie, bien qu'elles aient des rangées longitudinales de petites épines; 3° par le segment anal inférieur, dont l'extrémité est tronquée sans échancrure, et dont les bords ne sont pas longuement frangés de poils courbes. Toute la surface de ce segment est hérissée de longs poils serrés.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce une femelle, longue de 5 lignes, ayant identiquement la même coloration que le *Pr. fuscus* ♀, et dont elle paraît différer, 1° par le bord antérieur du chaperon, qui semble très-légèrement bisinué, mais bien moins distinctement que chez le mâle; 2° par le métanotum un peu plus convexe.

#### 10. PR. FUSCUS ♂ ♀.

PR. FUSCUS Dahlb. I. 102. 46. (*Inclusa synonymia.*) — CALICURGUS FUSCUS ♀ S'-Farg. III. 412. 22.

Je renvoie à la description de M. Dahlbom, qui est très-exacte.

#### 11. PR. CORIACEUS ♂ ♀.

(♂): *Niger, abdomine antice rufo, alis fuscis; thorace, capite praesertim, et antenarum scapo, dense pilosis; clypei margine apicali levi et nitido; metanoto subtiliter granulato; segmento ventris anali dense piloso, apice subtruncato.* = 3-4 li. —

PR. CORIACEUS ♂? Dahlb. I. 103. 47. et 439. 17.

(♀): *Niger, abdomine antice rufo, alis fuscis; metanoto piloso,*

*subtiliter granulato, utrinque rugoso; clypei margine apicali  
levi et nitido.* =  $3\frac{1}{2}$ - $4\frac{1}{2}$  li.

Chez les deux sexes, la tête, les antennes, le thorax et les pieds sont noirs; l'abdomen a ses trois premiers segments fauves; la base du 1<sup>er</sup> segment, ordinairement l'extrémité du 5<sup>me</sup>, et les segments suivants sont noirs. Les ailes ont une teinte obscure.

Cette espèce diffère du *Pr. fuscus*, 1° par les antennes un peu plus courtes et un peu plus épaisses; 2° la tête et le thorax sont d'un noir plus terne, et ils sont même, chez le mâle, complètement opaques; 3° la tête est moins large, l'espace occupé par les ocelles est plus convexe, le bord apical du chaperon est luisant; immédiatement au-dessus de la base des antennes, il y a une linéole médiane élevée, plus ou moins distincte (tandis que, à la même place, il y a une linéole enfoncée chez le *Pr. fuscus*); 4° le métanotum est plus court, plus convexe, finement chagriné, et, chez la femelle, il a en outre, de chaque côté, des rugosités irrégulières, dont quelques-unes sont transversales; 5° la 2<sup>me</sup> cellule cubitale est plus rétrécie vers la radiale.

Quant au mâle en particulier, les caractères fournis par le segment anal inférieur suffiraient à eux seuls pour le distinguer du *Pr. fuscus* ♂; il a, comme ce dernier, les jambes de derrière un peu dentelées en scie.

Deux raisons m'ont porté à citer avec doute le *Pr. coriaceus* ♂ de M. Dahlbom.

D'abord, cet auteur ne parle pas de l'abondance des longs poils qui hérissent la tête et le thorax, et qui donnent à ce mâle un aspect tout particulier.

Ensuite, dans sa *Tab. exam. synopt.* 459. 17, il assigne à ce mâle un caractère dont il n'avait pas parlé précédem-

ment (103. 47) : *Fronte ante protuberantiam utrinque foveola transversa*. Or, il m'a été impossible de découvrir ce caractère. Peut-être est-il purement accidentel, car il faut remarquer que M. Dahlbom paraît n'avoir eu sous les yeux qu'un seul individu (1).

Cette espèce paraît être rare en Belgique : j'en possède 4 mâles et 2 femelles.

AA. Cellule radiale arrondie au bout.

#### 11. PR. AFFINIS ♂ ♀.

POMP. AFFINIS Vanderl. I. n° 34. — Schuk. 63. 16. — PR. AFFINIS Dahlb. I. 103. 48. — CALICURGUS AFFINIS S<sup>t</sup>-Farg. III. 413. 23.  
Var. 1. ♀ : *Abdomine toto nigro*. = 6  $\frac{1}{2}$  li.

Je renvoie, pour la description, aux auteurs cités.

Quant à la variété que je signale, elle ne présente d'autre différence que son abdomen qui est entièrement noir. Je n'en possède qu'une femelle, prise aux environs de Bordeaux par M. C. Perroud.

*Remarques.* — Si l'on a égard à la forme de la cellule radiale et aux rides du métanotum, c'est à la suite du *Pr. affinis* que doivent prendre place plusieurs espèces européennes, étrangères à la Belgique, telles que les *P. bipunctatus* et *tripunctatus*, et probablement les *P. variabilis* et *Fabricii* Vanderl.; je ne parlerai que des deux premières.

---

(1) L'*Entomologische Zeitung*, n° 1, janvier 1850, contient une énumération des Fouisseurs des environs de Herrstein, par M. Tischbein, où il est dit, p. 8, que, d'après une lettre de M. Dahlbom, le *Pr. coriaceus* est le *Pompilus gibbus* de Fabricius, conformément à une vérification faite au Musée de Copenhague.

12. PR. BIPUNCTATUS ♀.

POMP. BIPUNCTATUS Fab. Panz. Vanderl. — PR. VARIEGATUS var. c  
Dahlb. I. 98. 45. — CALICURGUS BIPUNCTATUS St-Farg. III. 401. 4.

J'ai des individus des environs de Gênes, de Florence, de Bordeaux et de Genève. J'ai également reçu de cette dernière localité un *Salix sexpunctatus* Fab. que Vanderlinden regarde comme le mâle, malgré les différences que présentent la forme et la surface du thorax.

M. Dahlbom, sans avoir vu le *Salix sexpunctatus*, admet l'opinion de Vanderlinden; mais, sous le nom de *Pr. variegatus*, il réunit au *P. bipunctatus* les *P. Fabricii* et *variabilis*, que Vanderlinden regardait comme des espèces distinctes. Ne connaissant pas ces deux dernières, je ne puis émettre, à cet égard, aucun avis. Il est bon toutefois de remarquer que M. Dahlbom avoue n'avoir pas vu le *P. variabilis*.

M. de St-Fargeau ne partage pas l'opinion de Vanderlinden relativement au mâle du *P. bipunctatus*, et il le décrit, d'abord, sous le nom de *Salix sexpunctatus*, 395. 2, ensuite, sous le nom de *Anoplius sexpunctatus*, 401. 4. Du reste, il conserve comme espèces distinctes les *P. variabilis*, 399. 2, et *Fabricii*, 105. 7, et il assigne même à ce dernier un mâle à peu près semblable à la femelle.

15. PR. TRIPUNCTATUS ♀.

POMP. TRIPUNCTATUS Spin. II. 35. tab. V. fig. 21. — Vanderl. I.  
n° 26.

J'ai reçu de M. Spinola lui-même une femelle de cette espèce. Elle a, comme la précédente, le métanotum ridé

en travers, et trois taches blanches sur l'abdomen ; mais celles-ci sont autrement disposées : le 2<sup>m</sup> segment est sans taches, et il y en a, en revanche, une paire sur le 5<sup>m</sup>. Sauf cette différence, il existe entre les *Pr. bipunctatus* et *tripunctatus* la plus grande ressemblance. Cependant, il me semble que, chez le *Pr. bipunctatus*, les côtés de la tête derrière les yeux sont plus convexes et plus renflés.

Aucun auteur n'a décrit le mâle. M. de St-Fargeau soupçonne que ce serait peut-être son *Calic. binotatus* ♂, 402.6.

Je possède aussi un *Priocnemis* mâle très-voisin par ses formes des *Pr. bipunctatus* ♀ et *tripunctatus* ♀ : il est noir avec les cuisses de derrière fauves, et deux taches blanches sur les 2<sup>m</sup> et 5<sup>m</sup> segments de l'abdomen ; le métanotum est d'un noir terne, très-finement chagriné. Je crois qu'il vient d'Espagne.

M. Dahlbom a décrit, sous le nom de *Pompilus tripunctatus*, 49. 22, un véritable *Pompilus*, croyant que c'était le *Pompilus tripunctatus* de M. Spinola. C'est une erreur, provenant probablement de ce qu'il a cité l'auteur italien sans avoir sous les yeux son ouvrage ; car, sans cela, il se serait aperçu que l'insecte de la tab. V. fig. 21, est représenté avec les jambes de derrière dentées en scie, et que c'est, par conséquent, un *Priocnemis*. Du reste, rien n'empêche de conserver au *Pompilus tripunctatus* de M. Dahlbom le nom qu'il lui a donné, mais en retranchant la synonymie.

#### GENUS AGENIA.

Le genre *Agenia*, créé d'abord par M. Schiodte (1), et restreint ensuite par M. Dahlbom dans des limites plus

---

(1) *Pompilid. Dan. dispos. system.*, p. 9.



étroites (1), se rapproche des *Priocnemis*, en ce que le 2<sup>m</sup>e arceau ventral de l'abdomen est marqué, chez les femelles, d'une impression transversale; mais il s'en éloigne par l'absence de dentelures en scie aux jambes de derrière.

AG. PUNCTUM ♂ ♀.

POMPILUS PUNCTUM ♂ Vanderl. I. n° 10. — Shuck. 56. 7. — ANOPLIUS ALBIGENA ♂ St-Farg. III. 437. 27. — POMPILUS PETIOLATUS ♀ Vanderl. n° 9. — Shuck. 54. 5. — ANOPLIUS PETIOLATUS ♀ St-Farg. 443. 3. — AGENIA CARBONARIA ♂ ♀ Dahlb. I. 90. 45.

Après avoir regardé d'abord les *P. punctum* et *petiolatus* comme les deux sexes de la même espèce, M. Dahlbom a changé d'avis postérieurement, et, dans sa *Tab. exam. synop.*, p. 453, il en fait deux espèces, probablement à cause de la différence de forme du chaperon. Je crois que c'est une erreur; car, sous tous les autres rapports, il y a une entière analogie spécifique, et M. Dahlbom semble avoir oublié que, lui-même, il a admis des espèces de Pompilides dont le chaperon diffère d'un sexe à l'autre, comme, par exemple, chez le *Priocnemis albifrons*. D'ailleurs, il serait fort extraordinaire que, depuis plus de 25 ans, d'autres et moi, nous eussions pris si souvent le *P. punctum* ♂ et le *P. petiolatus* ♀, sans jamais trouver la femelle du premier ni le mâle du second.

C'est à la suite de ce revirement d'opinion de M. Dahlbom que j'ai craint d'adopter le nom de *Ag. carbonaria*, proposé par lui et qui aurait pu donner naissance à quelque confusion.

---

(1) *Tab. exam. synopt.* p. 454.

## GENUS POGONIUS.

M. Dahlbom, dans sa *Tab. exam. synopt.*, p. 455, a séparé, sous le nom de *Pogonius*, les *Agenia* dont les mâchoires sont fortement barbues, le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen moins rétréci vers la base, et la nervure cubitale prolongée jusqu'au bord apical de l'aile. J'ajouterai que, chez les femelles, le 2<sup>m</sup>e arceau ventral de l'abdomen est marqué d'une impression transversale, comme chez les *Priocnemis* et les *Agenia*.

## 1. POG. VARIEGATUS ♂ ♀.

POG. VARIEGATUS Dahlb. 454. 4. — AGE. VARIEGATA Dahlb. 88. 42.  
(*Inclusa synonymia.*) — ANOPLIUS VARIEGATUS. St-Farg. III.  
445. 5.

Cette espèce paraît être fort rare en Belgique. Je n'en ai qu'un mâle et une femelle, des environs de Liège.

## 2. POG. HIRCANUS ♂ ♀.

POG. HIRCANUS Dahlb. 454. 2. — AG. HIRCANA Dahlb. 83. 40. (*Inclusa synonymia.*) — ANOPLIUS BIFASCIATUS St-Farg. III. 459. 30.

Je n'ai pris en Belgique que 2 mâles et 4 femelles de cette espèce. Chez les femelles, le dessous du flagellum des antennes est d'un fauve plus ou moins sombre; le côté antérieur de leurs jambes de devant est en grande partie fauve, ainsi que le bout des 4 jambes postérieures et des articles des tarses. Une autre femelle que j'ai reçue de M. Dahlbom, est exactement semblable à celles de Belgique.